No. 41
05 / 2017

INFO animation

OFFENE ARBEIT MIT KINDERN

ANIMATION ENFANCE EN MILIEU OUVERT

INHALTSVERZEICHNIS

3	**Editorial**
6	**Zusammenfassung: Soziokulturelle Animation und Kinder**
8-9	**Offene Arbeit mit Kindern in der Deutschschweiz** *Julia Gerodetti und Manuel Fuchs*
10-11	**Kinder brauchen Raum - Spielraum** *Anne Wegmüller*
14-15	**Von der integrativen Kraft künstlerischen Schaffens** *Denise Ackermann*
17	**Zusammenfassung Offene Arbeit mit Kindern, eine Stärke für die Action Jeunesse Régionale**
18-19	**Kinder ins Spiel bringen** *Mirjam Rotzler*
20-21	**Baukultur für Kinder!?** *Nevena Torboski*
22	**Ein Blick über die Grenze** *Marcus Casutt*
22	**Fachgruppe Mobile Jugendarbeit** *Christine Hotz*
23	**Damit Infos bei den Jugendlichen ankommen** *Ursula Weber*

TABLE DES MATIÈRES

3	**Editorial**
4-5	**L'animation socioculturelle et les enfants** *Yuri Tironi*
7	**Résumé Animation enfance en milieu ouvert en Suisse alémanique**
12	**Résumé Les enfants ont besoin d'espace – d'espace de jeu**
13	**Résumé La force intégratrice de l'action artistique**
16-17	**L'animation enfance en milieu ouvert, une force pour l'Action Jeunesse Régionale** *Pierre-Alain Basso*
19	**Résumé Kinderbüro Bâle**
21	**Résumé Culture architecturale pour les enfantss!?.**
22	**Résumé Un regard de l'autre côté de la frontière**
23	**Groupe de travail Animation jeunesse hors murs** *Christine Hotz*
23	**Pour que les infos parviennent jusqu'aux jeunes** *Ursula Weber*

zh aw
Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften
Soziale Arbeit

Detailprogramme: www.zhaw.ch/sozialearbeit

Die Zukunft stellt Fragen. Bildung ist die Antwort.

CAS Wirksames Handeln in der Kinder- und Jugendhilfe

Der CAS dient der Spezialisierung oder der zusätzlichen Qualifikation in den Arbeitsfeldern der Kinder- und Jugendhilfe. Ziel ist es, neue Handlungskompetenzen zu erwerben und die vermittelten Inhalte in der eigenen Praxis wirkungsvoll umzusetzen.

Start: September 2017

CAS Case Management in der Kinder- und Jugendhilfe

Case Management verbindet einzelfallorientiertes Vorgehen mit Systemmanagement. Dieser CAS vermittelt Ihnen Fachkenntnisse zur Case-Management-Methodik, zu effektiver und beziehungsbasierter Fallführung sowie zu interdisziplinärer Zusammenarbeit.

Start: Januar 2018

Hochschulcampus Toni-Areal, Zürich
ZHAW Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften, Departement Soziale Arbeit

↘ www.zhaw.ch/sozialearbeit

EDITORIAL

Liebe Leserinnen, liebe Leser

Seit 2013 versteht sich der DOJ, ursprünglich von Fachleuten aus der Offenen Jugendarbeit gegründet, auch als Dachverband der Offenen Arbeit mit Kindern (OAK). Die Anpassung wurde aufgrund einer Bestandesaufnahme bei den Mitgliedern vorgenommen, in der deren Aktivitäten in der OAK und das Interesse, solche zu entwickeln, erhoben wurden. Mit der Statutenanpassung wollte der DOJ den AnbieterInnen von OAK ein Dach bieten, sie in ihrer Professionalisierung unterstützen und die Kantonalverbände sowie ihre Mitglieder ermutigen, die OAK ebenfalls zu integrieren und auf eine weitere Verbreitung solcher Angebote hin zu arbeiten.

Einige Kantonalverbände haben sich in den letzten Jahren entsprechende Ziele gesetzt und neue Angebote sind entstanden. Mancherorts sind Angebote der OAK seit längerem vorhanden. Auch viele zivilgesellschaftliche AkteurInnen betätigen sich in der OAK, machen Spielraumentwicklung, setzen Kinderpartizipationsprozesse um oder arbeiten mit Kindern an Kunstprojekten. Punktuell werden sie dabei von der öffentlichen Hand unterstützt. Im vorliegenden InfoAnimation präsentieren wir nach einem Überblick über die Entwicklung und Situation von OAK in der Romandie und in der Deutschschweiz eine Reihe von Praxisbeispielen. Sie sollen dazu anregen, eigene Angebote zu entwickeln und bestenfalls zu institutionalisieren.

Der DOJ möchte eine Arbeitsgruppe einsetzen, die eine Auslegeordnung bestehender Unterstützungsmöglichkeiten erarbeitet und bei AnbieterInnen und an der Einführung von OAK interessierten Institutionen das Bedürfnis nach Hilfestellungen abklärt. Interessierst du dich für die Mitarbeit in einer solchen Gruppe? Wir freuen uns, wenn du dich bei uns meldest!

Katrin Haltmeier
DOJ/AFAJ

Zu den Bildern in dieser Ausgabe
Die Bilder im vorliegenden InfoAnimation stammen aus dem Atelier von Kidswest, das auf den Seiten 13-15 präsentiert wird. Sie entstanden im Rahmen des Projekts „ODRADEK'S REISE - Ein kafkaeskes KlangSpektakel“ mit den Kidswest und den KünstlerInnen Dieter Seibt und Meris, in dessen Rahmen im Naturhistorischen Museum Bern Vorführungen stattfanden und Zeichnungen der Kinder ausgestellt wurden.

EDITORIAL

Chères lectrices, chers lecteurs,

Depuis 2013, l'AFAJ, initialement fondée par des professionnel-le-s de l'animation jeunesse en milieu ouvert, est également la faîtière de l'animation enfance en milieu ouvert. L'adaptation a été faite en raison d'un état des lieux effectué auprès des membres, qui a fait ressortir leurs activités dans le domaine de l'animation enfance en milieu ouvert ainsi que leur envie d'en développer. Avec le changement de ses statuts, l'AFAJ a voulu offrir un toit aux prestataires d'animation enfance en milieu ouvert, les soutenir dans leur professionnalisation et encourager les réseaux cantonaux/régionaux ainsi que leurs membres à intégrer l'animation enfance dans leurs offres et à travailler en vue du développement de telles prestations.
Ces dernières années, quelques réseaux cantonaux se sont fixé des objectifs en conséquence et de nouvelles offres sont nées. Dans certains endroits, il existe depuis longtemps déjà des offres d'animation enfance en milieu ouvert. Il y a également de nombreux acteurs issus de la société civile qui sont actifs dans ce domaine, qui développent des espaces de jeu, mettent en place des processus participatifs avec les enfants ou travaillent avec eux dans des projets artistiques. Ils sont ponctuellement soutenus par les collectivités publiques. Dans la présente édition d'InfoAnimation, nous vous présentons, après un aperçu du développement et de la situation de l'animation enfance en milieu ouvert en Romandie et en Suisse alémanique, une série d'exemples issus de la pratique. Ils encouragent à développer ses propres offres et, idéalement, à les institutionnaliser.
L'AFAJ aimerait constituer un groupe de travail qui effectue un état des lieux des possibilités de soutien existantes et qui clarifie quels sont les besoins en matière d'aide/d'assistance des prestataires d'animation enfance en milieu ouvert et des institutions intéressées à en proposer. Es-tu intéressé-e à faire partie d'un tel groupe de travail? Nous nous réjouissons que tu nous contactes!

Katrin Haltmeier
AFAJ/DOJ

A propos des images dans cette édition
Les images de la présente édition d'InfoAnimation sont issues de l'atelier de Kidswest, qui est présenté aux pages 13-15. Elles ont été faites lors du projet «ODRADEK'S REISE – Ein Kafkaeskes KlangSpektakel» (LE VOYAGE D'ODRADEK – un spectacle sonore kafkaïen) avec Kidswest et les artistes Dieter Seibt et Meris. Dans ce cadre, des spectacles ont eu lieu et des dessins des enfants ont été exposés au Musée d'histoire naturelle de Berne.

L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE ET LES ENFANTS

Yuri Tironi, *professeur associé, Haute école de travail social et de la santé EESP, Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES·SO)*

L'animation socioculturelle (ASC), dans ses différents textes fondateurs et les diverses chartes du métier qui voient le jour ces dernières années , se positionne clairement dans une volonté et une capacité à s'adresser à tous les publics.

Néanmoins, la pratique, influencée par des réalités territoriales diverses et variables, ainsi que par des financeurs ayant souvent comme cible un public spécifique, démontre, dans certains cas, une autre réalité. Des professionnel-le-s ont comme mandat clair de s'adresser à une certaine catégorie de la population, pensons aux différents établissements médico-sociaux ou aux structures communales ou cantonales adressées à la jeunesse par exemple.

Le terme alémanique «animation enfance en milieu ouvert» n'a donc pas de résonance en Romandie. Il est inclus, de fait, dans l'action des professionnel-le-s de l'animation, que celle-ci se développe dans l'espace public, dans le contexte d'une Maison de Quartier, d'un Centre de Loisirs, d'un Terrain d'Aventures ou encore d'un Jardin Robinson. La pratique de l'animation socioculturelle avec les enfants est surtout présente dans les milieux urbains romands et cela depuis environ un demi-siècle maintenant.

Mais qu'entend-on par enfant? D'après la Convention relative aux droits de l'enfant de l'ONU, il s'agit «de tout être humain âgé de moins de dix-huit ans» (CDE, article 1). La loi fédérale sur l'encouragement de l'enfance et de la jeunesse a comme groupe cible «tous les enfants et les jeunes domiciliés en Suisse, de l'âge d'entrée à l'école enfantine à l'âge de 25 ans» (LEEJ, article 4). Au niveau des cantons romands, prenons l'exemple du Jura. Sa loi sur la politique de la jeunesse, à son article 2, dit ceci: «La jeunesse comprend les enfants et les jeunes. Par enfant, il faut entendre tout être humain

[1] *Les différentes chartes sont consultables sur le lien suivant : http://anim.ch/?page=814&sub=&obj=2677*

âgé de moins de 18 ans. Par jeune, il faut entendre tout être humain âgé de 18 ans révolus et de moins de 25 ans.» (Loi sur la politique de la jeunesse, RS/JU 853.21, article 2). Cette partielle énumération de différents textes fixant un cadre à l'action professionnelle envers les enfants nous permet d'avancer que l'enfance est une notion relative. Elle caractérise une frange de la population de manière variable et est inscrite dans un contexte spécifique. «Il s'agit d'une construction administrative, culturelle et sociale correspondant aux représentations sociales en phase avec une période temporelle.» (Tironi, 2015, p. 30). En nous appuyant sur l'empirisme de l'action des professionnel-le-s du travail social, risquons-nous tout de même à poser des jalons plus précis qui ne feront pas forcément l'unanimité et qui sont discutables: La petite enfance est comprise entre 0 et 6 ans, l'enfance entre 7 et 10 ans, la préadolescence entre 11 ans et la puberté, l'adolescence dès l'apparition des premiers signes de celle-ci.

Après avoir tenté de cerner la notion d'enfance, arrêtons-nous sur les lignes de force qui sous-tendent l'animation socioculturelle adressée aux enfants. Nous vous proposons un panorama bien sûr non exhaustif et subjectif de quelques notions clés faisant partie intégrante de la mise en œuvre de l'action professionnelle. Débutons par la notion de libre adhésion, qui induit la liberté de venir dans un espace et de le quitter quand on le désire. Elle conditionne également le fait de participer ou non aux différents projets ou activités proposés. Cette liberté s'inscrit dans un cadre professionnalisé. Le premier contact de l'enfant avec le-la professionnel-le est généralement réalisé dans un contexte d'accueil libre. Cette pratique professionnelle «permet une ouverture souple, au sein de laquelle le relationnel est la porte d'entrée nécessaire à la mise en place de projets.» (Libois et Heimgartner, 2013, p. 92). Cette forme d'accueil «se déroule dans un cadre défini et modulable, dont les professionnel-le-s sont les garant-e-s, et dans lequel les enfants (…) peuvent venir faire l'expérience de la liberté. Ces derniers ont la possibilité de s'approprier leur temps libre. Ils peuvent en effet choisir à quel moment ils arrivent, quand ils repartent, ce qu'ils vont faire, avec qui et comment.» (Collectif InteRob, 2012, p. 9). Par contre, une fois qu'ils s'engagent à participer, ils doivent respecter le cadre fixé et représenté par les animateurs-trices. Ces derniers-ères permettent le déroulement harmonieux de la vie collective dans le respect de chacun des enfants. Les professionnel-le-s sont d'autant plus important-e-s que la possibilité «de négocier dans la vie sociale est inégalement répartie» (Schnapper, 2000, p. 206). Les enfants ne sont pas tous égaux dans leurs capacités et leurs habiletés relationnelles. L'animateur-trice est donc indispensable afin de rétablir équitablement et avec les modalités adéquates ces capacités et ces habiletés.

Un autre élément important est la dimension ludique. Le jeu est une des premières activités de l'enfant. «Il lui permet de se découvrir ainsi que son environnement. (…) Le jeu permet de se construire, d'apprendre et de se familiariser avec le monde et la société (…).» (Tironi, 2015, p. 144). Dans le jeu, l'enfant développe la créativité, la fantaisie, la socialisation, la confiance en soi, la coopération avec les autres. Le jeu réalisé dans un contexte d'animation socioculturelle permet à l'enfant d'adapter son imagination symbolique aux données de la réalité. Il donne des règles au jeu. Il passe du *play* (jeu se déployant librement, sans contrainte au niveau de l'imagination) au *game* (jeu avec des règles précises).

Le défi posé actuellement à l'animation socioculturelle par le développement de l'accueil d'enfants imposé par la mise en œuvre de l'horaire continu à l'école, liée au concordat HarmoS[2], est réel. Sommes-nous dans une démarche promotionnelle ou clairement éducative? Les réponses à cette question ne sont pas unanimes au sein des professionnel-le-s et celles données par les autorités communales divergent les unes des autres. Le temps nous apportera un éclairage plus précis, peut-être, sur cette «nouvelle» pratique.

«L'enfant vit aujourd'hui des impératifs dont il ne maîtrise pas la vitesse ni les enjeux, qu'ils soient familiaux, scolaires, économiques, ou encore culturels. Il est plongé dans un tourbillon d'obligations qui structurent et rythment son quotidien» (InteRob, 2012, p. 23). Les défis à relever sont donc bien présents. Les propositions élaborées par l'animation socioculturelle lui permettent de participer librement à la construction et l'élaboration de son environnement, de manière complémentaire, et avec d'autres règles et principes que dans le domaine familial ou scolaire. L'animation permet à l'enfant un processus d'appropriation et de conscientisation de soi et de l'environnement dans lequel il grandit. Il s'agit d'un accompagnement à l'autonomie et cette pratique possède clairement une dimension politique.

Bibliographie

Collectif InteRob (2012). *L'accueil libre en Terrains d'Aventures et Jardins Robinson. Une pratique à (re)découvrir.* Genève et Lausanne: collectif InteRob.

Libois Joëlle et Heimgartner Patricia (2013). «Accueil libre et libre adhésion. Pratiques fondamentales en travail social». In Wicht Laurent (Ed.), *A propos de l'accueil libre* (pp. 69-94). Genève: Editions ies.

Loi cantonale du 22 novembre 2006 sur la politique de la jeunesse; RS/JU 853.21. En ligne: http://rsju.jura.ch/fr/viewdocument.html?idn=20170&id=36988, consulté le 14 mars 2017.

Loi fédérale du 30 septembre 2011 sur l'encouragement des activités extrascolaires des enfants et des jeunes (Loi sur l'encouragement de l'enfance et de la jeunesse, LEEJ); RS 446.1. En ligne: https://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/20092618/index.html, consulté le 14 mars 2017.

Organisation des Nations Unies (ONU). (20 novembre 1989). *Convention relative aux droits de l'enfant.* En ligne: http://www.ohchr.org/FR/ProfessionalInterest/Pages/CRC.aspx, consulté le 14 mars 2017.

Schnapper, Dominique. (2000). *Qu'est-ce que la citoyenneté?* Paris: Gallimard.

Tironi, Yuri. (2015). *Participation et citoyenneté des jeunes. La démocratie en jeu.* Lausanne: Editions EESP.

[2] *pour plus de précisions à ce sujet, voir: http://www.edk.ch/dyn/15418.php*

ZUSAMMENFASSUNG:
SOZIOKULTURELLE ANIMATION UND KINDER

Yuri Tironi

In verschiedenen Grundlagenpapieren, die in den letzten Jahren entstanden sind, positioniert sich die Soziokulturelle Animation klar mit dem Anspruch und der Fähigkeit, sich an alle Zielgruppen zu richten. Die Praxis zeigt jedoch in einigen Fällen eine andere Realität: Professionelle bekommen den Auftrag, sich für eine bestimmte Bevölkerungsgruppe einzusetzen, so zum Beispiel in sozialmedizinischen Institutionen oder in kommunalen Strukturen für die Jugend.
Der Deutschschweizer Begriff „Offene Arbeit mit Kindern“ findet in der Romandie keine Resonanz. Die Arbeit mit Kindern ist in der Tätigkeit der Fachleute der Soziokulturellen Animation stets (mit)enthalten, egal, ob sie im öffentlichen Raum, in einem Quartierzentrum oder auf einem Robinson-Spielplatz stattfindet. Eine Praxis der Soziokulturellen Animation mit Kindern existiert in der Romandie vor allem im städtischen Kontext, und zwar seit etwa einem halben Jahrhundert.

Begriffsklärung „Kindheit“

Gemäss der UNO-Konvention über die Rechte des Kindes fallen «alle Menschen unter 18 Jahren» unter den Begriff „Kind“ (Art. 1). Das Kinder- und Jugendförderungsgesetz definiert «alle in der Schweiz wohnhaften Kinder und Jugendlichen ab dem Kindergartenalter bis zum vollendeten 25. Altersjahr» als Zielgruppe (Art. 4). Die Beispiele zeigen, dass Kindheit ein relativer Begriff ist, bei dem es sich um eine administrative, kulturelle und soziale Konstruktion, die den sozialen Vorstellungen einer zeitlichen Periode entsprechen handelt (Tironi 2015, S. 30). Aufgrund der Empirie der Praxis wird hier folgende Einteilung vorgeschlagen: Die frühe Kindheit, die sich über die Altersspanne von 0 bis 6 Jahren erstreckt, die Kindheit von 7 bis 10 Jahren, die Präadoleszenz von 11 Jahren bis zur Pubertät und beginnend mit dieser die Adoleszenz.

Schlüsselkonzepte Soziokultureller Animation mit Kindern

Die Soziokulturelle Animation mit Kindern orientiert sich an gewissen Schlüsselkonzepten: Freiwilligkeit bedeutet, dass man kommen und gehen kann, wann man will, und die Möglichkeit hat, bei den verschiedenen vorgeschlagenen Projekten oder Aktivitäten mitzumachen oder nicht.
Wenn die Kinder sich jedoch entscheiden mitzumachen, müssen sie den von den AnimatorInnen vorgegebenen Rahmen respektieren. Dieser ermöglicht einen harmonischen Ablauf des Gemeinschaftslebens unter Berücksichtigung jedes einzelnen Kindes. Die Berücksichtigung des einzelnen Kindes ist umso wichtiger, als dass Verhandlungsmöglichkeiten im sozialen Leben ungleich verteilt (Schnapper, 2000, S. 206) und Kinder in ihren Beziehungsfähigkeiten unterschiedlich sind. AnimatorInnen sind unentbehrlich, um solche Fähigkeiten gerecht (wieder)herzustellen.
Ein anderes wichtiges Element Soziokultureller Animation mit Kindern ist das Spiel. Das Spielen ist eine der ersten Aktivitäten des Kindes. Im Spiel entwickelt das Kind seine Kreativität, seine Fantasie, seine Sozialisation, sein Selbstvertrauen und seine Fähigkeit, mit anderen zu kooperieren. Das Spielen im Kontext der Soziokulturellen Animation erlaubt dem Kind, seine symbolische Vorstellungskraft der Realität anzupassen. Das Kind gibt dem Spiel Regeln: Es geht vom *Play* (freies Spiel ohne Einschränkung der Fantasie) zum *Game* (Spiel mit genauen Regeln) über.
Die Angebote der Soziokulturellen Animation geben dem Kind die Gelegenheit, sich an der Konstruktion und Gestaltung seiner Umwelt zu beteiligen - in Ergänzung dazu, wie es dies im Umfeld von Schule oder Familie tut, und mit anderen Regeln als dort. Die Soziokulturelle Animation ermöglicht dem Kind einen Prozess der Aneignung und Bewusstwerdung über sich selbst und über das Umfeld, in dem es aufwächst. Es handelt sich um eine Begleitung zur Autonomie und damit um eine Praxis mit einer klar politischen Dimension.

RÉSUMÉ ANIMATION ENFANCE EN MILIEU OUVERT EN SUISSE ALÉMANIQUE

Julia Gerodetti et Manuel Fuchs

L'animation enfance en milieu ouvert est un domaine de l'animation enfance et jeunesse en milieu ouvert qui s'adresse au groupe d'âge allant du jardin d'enfants à environ douze ans. Elle se démarque donc de l'animation jeunesse en milieu ouvert qui s'adresse aux jeunes et jeunes adultes jusqu'à 25 ans, mais elle se base sur les même principes de libre adhésion, d'ouverture et de participation (voir Dachverband Offene Jugendarbeit Schweiz 2007; Gerodetti/Schnurr 2013; Sturzenhecker 2005). En Suisse, l'animation enfance en milieu ouvert est comprise comme un champ d'action de l'aide à l'enfance et à la jeunesse, et donc comme une partie du travail social (voir Schweizerischer Bundesrat 2012: 24).

Evolutions dans l'animation enfance en milieu ouvert en Suisse alémanique

Contrairement à la Romandie, en Suisse alémanique l'animation enfance en milieu ouvert est un champ d'action plutôt récent qui, à quelques exceptions près, s'est développé seulement ces 20 dernières années et principalement dans les villes et agglomérations.
Une étape importante pour l'animation enfance en milieu ouvert a été l'entrée en vigueur, début 2013, de la loi fédérale sur l'encouragement à l'enfance et à la jeunesse (LEEJ). Avec celle-ci, l'animation enfance en milieu ouvert avec des enfants à partir de l'école enfantine est évoquée pour la première fois dans une loi au niveau fédéral (art. 5 et art. 4 LEEJ), où elle est explicitement reconnue comme faisant partie d'une promotion globale de l'enfance et de la jeunesse.
Bien que certains concepts et méthodes de l'animation jeunesse en milieu ouvert soient applicables à l'animation enfance en milieu ouvert (voir Ritz 2010: 13), ce champ de travail a besoin d'un propre discours professionnel. Jusqu'à présent, seuls quelques documents de bases et groupes de travail consacrés aux questions conceptuelles de l'animation enfance en milieu ouvert ont vu le jour.

Tâches de développement actuelles dans l'animation enfance en milieu ouvert

Une des tâches importantes pour le développement de l'animation enfance en milieu ouvert consiste à proposer des offres d'animation qui soient le plus possible adaptées aux besoins. Il ne s'agit pas seulement de tenir compte de données concernant les conditions locales dans lesquelles grandissent les enfants et concernant les besoins existants (voir Gerodetti/Fuchs 2016: 6-7), mais également d'intégrer de façon adéquate les connaissances professionnelles – par exemple à propos des processus de développement et de socialisation des enfants (voir Fromme 2005; Fuhs/Brand 2013; Drössler 2013) – dans les offres. Car les méthodes, offres et façons de travailler de l'animation jeunesse ne peuvent pas être transférées telles quelles à l'animation enfance en milieu ouvert.
A l'avenir, l'animation enfance en milieu ouvert devrait encourager encore plus intensément la participation active des enfants au niveau communal (voir Zinser 2005). Un tel développement professionnel de l'animation enfance en milieu ouvert ne peut pas se faire sans les ressources correspondantes. Cela revient à dire qu'il ne peut pas se faire sur le dos de l'animation jeunesse en milieu ouvert. En plus d'une extension des ressources au niveau du personnel et de l'infrastructure, des possibilités supplémentaires de formation continue et de partage sont nécessaires afin que les professionnel-le-s puissent échanger autour des savoirs existants issus de la pratique et de la science en lien avec l'animation enfance et qu'ils-elles puissent les intégrer dans leur propre pratique.
Dans ce contexte, le discours sur l'identité professionnelle de l'animation jeunesse en milieu ouvert, l'élaboration de bases conceptuelles spécifiques aux différents groupes d'âge ainsi que la visibilité qui leur est donnée dans les milieux spécialisés et le domaine public revêtent une grande importance.

OFFENE ARBEIT MIT KINDERN IN DER DEUTSCHSCHWEIZ

Julia Gerodetti und Manuel Fuchs, *M.A., Soziale Arbeit, Institut Kinder- und Jugendhilfe, Hochschule für Soziale Arbeit, Fachhochschule Nordwestschweiz FHNW*

Die Offene Arbeit mit Kindern ist in der Deutschschweiz ein eher neues Handlungsfeld, das sich aus der Praxis heraus entwickelt hat. Bestimmte Fach- und Methodenkonzepte aus der Offenen Jugendarbeit sind für die Offene Arbeit mit Kindern anschlussfähig, ein eigener fachlicher Diskurs muss noch entwickelt werden.

Die Offene Arbeit mit Kindern (OAK) stellt einen Gegenstandbereich der Offenen Kinder- und Jugendarbeit (OKJA) dar, der sich mit der Altersgruppe der Kindergartenkinder bis zu den ca. Zwölfjährigen befasst. Damit grenzt er sich von der Offenen Jugendarbeit (OJA) ab, die sich an Jugendliche und junge Erwachsene bis zum vollendeten 25. Lebensjahr richtet - orientiert sich jedoch an denselben fachlichen Grundprinzipien der Freiwilligkeit, der Offenheit und der Partizipation (vgl. Dachverband Offene Jugendarbeit Schweiz 2007; Gerodetti/Schnurr 2013; Sturzenhecker 2005). Die Offene Arbeit mit Kindern wird in der Schweiz als ein Handlungsfeld der Kinder- und Jugendhilfe und damit als Teil der Sozialen Arbeit verstanden (vgl. Schweizerischer Bundesrat 2012: 24). Ausgehend vom Fachkonzept der "Soziokulturellen Animation" wird in der Deutschschweiz teilweise auch der Begriff "Kinderanimation" als Synonym für oder als Teil der Offene(n) Angebote für Kinder verwendet.

Zielsetzungen und Formen Offener Arbeit mit Kindern

Das Ziel der Offenen Arbeit mit Kindern besteht darin, Kinder zu einer selbsttätigen Entwicklung hin zur Selbstbestimmung und zur gesellschaftlichen Mitverantwortung zu befähigen (vgl. Sturzenhecker 2005), indem Kindern "Orte und Gelegenheiten für vielfältige Erlebnisse, Erfahrungen und weitgehend selbst gesteuerte Aktivitäten" (Schweizerischer Bundesrat 2012: 24) eröffnet werden. Damit lassen sich eigensinnige Bildungsprozesse fördern, Kinder erfahren Selbstwirksamkeit, sie werden aktive GestalterInnen ihrer unmittelbaren Lebenswelt. Dies gelingt vor allem dann, wenn Offene Arbeit mit Kindern im sozialen Nahraum resp. Wohnumfeld der Kinder stattfindet und ihre spezifischen Bedürfnisse, Interessen und Lebenswelten berücksichtigt (vgl. Eisenbeiss 2011: 13). Die Offene Arbeit mit Kindern nimmt dementsprechend unterschiedliche Formen an, die sich im Idealfall gegenseitig ergänzen, z.B. stationäre (Abenteuerspielplätze) und mobile (Spielmobil) Spielangebote, offener Kindertreff, themenspezifische Angebote und Projekte der Kinderpartizipation.

Entwicklungen in der Offenen Arbeit mit Kindern in der Deutschschweiz

Die Offene Arbeit mit Kindern stellt in der Deutschschweiz im Gegensatz zur Romandie ein eher neues Handlungsfeld dar, das sich bis auf einige Ausnahmen erst während der letzten ca. 20 Jahre und vornehmlich in grösseren Städten und in Agglomerationsgebieten aus der Praxis heraus entwickelt hat. In ländlichen Regionen sind diese Angebote noch deutlich weniger verbreitet, befinden sich aber derzeit vermehrt im Aufbau (vgl. Gerodetti/Schnurr 2013: 836). Systematische Daten über die Abdeckung der Offenen Angebote für Kinder gibt es in der Schweiz bisher nicht.
Ein wichtiger Meilenstein für die Offene Arbeit mit Kindern ist das Anfang 2013 in Kraft getretene Kinder- und Jugendförderungsgesetz (KJFG). In diesem wird die

Offene Arbeit mit Kindern ab dem Kindergartenalter erstmals auf Bundesebene gesetzlich erwähnt (Art. 5 und Art. 4 KJFG), womit die sie explizit als Teil einer umfassenden Kinder- und Jugendförderung anerkannt wird. Nebst dieser Entwicklung kann auch die zunehmende Bedeutung der UN-Kinderrechte in der Schweiz als Ausdruck einer Aufwertung und einer wachsenden öffentlichen Anerkennung der Offenen Arbeit mit Kindern gelesen werden.
Obschon bestimmte Fach- und teilweise auch Methodenkonzepte aus der Offenen Jugendarbeit durchaus für die Offene Arbeit mit Kindern anschlussfähig sind (vgl. Ritz 2010: 13), benötigt dieses Arbeitsfeld jedoch eigenständige fachliche Diskurse. Ein solcher inhaltlich-konzeptioneller Diskurs zur Offenen Arbeit mit Kindern hat auf gesamtschweizerischer Ebene bislang noch nicht stattgefunden. Bislang existieren nur in einigen wenigen Kantonen Grundlagenpapiere und Fachgruppen, die sich mit konzeptionellen Fragen zur Offenen Arbeit mit Kindern befassen. Dem steht die Entwicklung gegenüber, dass Gemeinden, Städte und Kantone in der Deutschschweiz den Begriff "Offene Jugendarbeit" zunehmend in "Offene Kinder- und Jugendarbeit" umbenannt haben, ohne dabei auch stets konzeptionelle Änderungen vorzunehmen. Dieser Mangel an konzeptionellen Anpassungen führte dazu, dass mit der Angebotserweiterung auf die Altersgruppe der Kinder nicht immer eine erforderliche Erweiterung der Ressourcen einherging. Dies stellt die Offene Kinder- und Jugendarbeit in vielen Gemeinden, Städten und Kantonen derzeit vor neue Herausforderungen.

Aktuelle Entwicklungsaufgaben in der Offenen Arbeit mit Kindern

Eine wichtige Entwicklungsaufgabe besteht darin, möglichst bedarfsorientierte Offene Angebote für Kinder zu entwickeln. Dabei gilt es nicht nur Daten zu den lokalen Aufwachsbedingungen und Bedürfnislagen von Kindern zu berücksichtigen (vgl. Gerodetti/Fuchs 2016: 6-7), sondern auch altersgruppenspezifisches Fachwissen z.B. zu den Lebenswelten, Entwicklungs- und Sozialisationsprozessen von Kindern (vgl. Fromme 2005; Fuhs/Brand 2013; Drössler 2013) angemessen in die Angebotsentwicklung zu integrieren, denn bereits vorhandene Methoden, Angebots- und Arbeitsformen aus der Offenen Jugendarbeit können nicht eins zu eins auf die Offene Arbeit mit Kindern übertragen werden. So erleben Kinder ihren Alltag noch sehr situativ und benötigen folglich niederschwellige Gelegenheiten, eigene Ideen und Anliegen spontan äussern und Möglichkeiten, diese unmittelbar umsetzen zu können (vgl. Ritz 2010: 13).
Die Offene Arbeit mit Kindern sollte Kinder künftig zudem noch intensiver dabei unterstützen, sich in ihre Lebenswelt einzumischen und aktiv an der (Mit-)Gestaltung kommunaler Partizipation mitzuwirken (vgl. Zinser 2005). Erst auf diese Weise lässt sich die von Deinet und Krisch geforderte sozialräumliche Erweiterung neuer Handlungs- und Aneignungsräume für Kinder umfassend ermöglichen (vgl. Deinet/Krisch 2013: 314; Deinet 2010: 6-7).

Ausbau der Ressourcen nötig

Ein solch professioneller Ausbau von Offenen Angeboten für Kinder kann nicht ohne entsprechende Ressourcen vorangetrieben werden. Das bedeutet zugleich, dass die Neuentwicklung nicht auf Kosten der Offenen Jugendarbeit erfolgen darf. Nebst einem Ausbau personeller und infrastruktureller Ressourcen bedarf es auch zusätzlicher Weiterbildungs- und Austauschmöglichkeiten, damit Fachpersonen aus der Praxis sich über die vorhandenen Wissensbestände aus Praxis und Wissenschaft zur Offenen Arbeit mit Kindern austauschen und diese in die eigene Praxis integrieren können. Vor diesem Hintergrund erscheinen der begonnene Diskurs zum Selbstverständnis der Offenen Arbeit mit Kindern, das Erarbeiten altersgruppenspezifischer konzeptioneller Grundlagen, als auch deren Sichtbarmachung in Fachkreisen und in der Öffentlichkeit für die Zukunft dieses Handlungsfeldes von grosser Bedeutung.

Literatur

Dachverband Offene Jugendarbeit Schweiz (2007): "Offene Kinder- und Jugendarbeit in der Schweiz. Grundlagen für Entscheidungsträger und Fachpersonen."

Deinet, Ulrich (2010): Offene Jugendarbeit mit Kindern - warum Kinder und jüngere Jugendliche Jugendeinrichtungen stärker nutzen. In: InfoAnimation (12), S. 4-7.

Deinet, Ulrich; Krisch, Richard (2013): Das sozialräumliche Muster in der Offenen Kinder- und Jugendarbeit. In: Deinet, U.; Sturzenhecker, B. (Hrsg.): Handbuch Offene Kinder- und Jugendarbeit. 4., überarb. u. akt. Aufl., Wiesbaden, S. 311-324. VS Verlag.

Drössler, Thomas (2013): Kids, die 10- bis 14-Jährigen. In: Deinet, U.; Sturzenhecker, B. (Hrsg.): Handbuch Offene Kinder- und Jugendarbeit. 4., überarb. u. akt. Aufl., Wiesbaden, S. 101-109. VS Verlag.

Eisenbeiss, Mandy (2011): Der Blick über den Tellerrand hinaus. Offene Kinder- und Jugendarbeit - Trends und Herausforderungen für ein vielseitiges Arbeitsfeld. In: Sozial Aktuell (5), S. 12-15.

Fromme, Johannes (2005): Jungen und Mädchen bis 12 Jahre. In: Deinet, U.; Sturzenhecker, B. (Hrsg.): Handbuch Offene Kinder- und Jugendarbeit. 3., völlig überarb. u. erw. Aufl. Wiesbaden, S. 77-89. VS Verlag.

Fuhs, Burkhard; Brand, Dagmar (2013): Kinder bis 10 Jahre. In: Deinet, U.; Sturzenhecker, B. (Hrsg.): Handbuch Offene Kinder- und Jugendarbeit. 4., überarb. u. akt. Aufl., Wiesbaden, S. 91-99. VS Verlag.
Gerodetti, Julia; Fuchs, Manuel (2016): Qualitätsentwicklung und -sicherung in der Offenen Kinder- und Jugendarbeit. In: InfoAnimation (38), S. 4-9.

Gerodetti, Julia; Schnurr, Stefan (2013): Offene Kinder- und Jugendarbeit in der Schweiz. In: Deinet, U.; Sturzenhecker, B. (Hrsg.): Handbuch Offene Kinder- und Jugendarbeit. 4., überarb. u. akt. Aufl., Wiesbaden, S. 827-839. VS Verlag.

Ritz, Stefan (2010): Chancen der kombinierten Kinder- und Jugendarbeit - Ein Praxisbericht. In: InfoAnimation (12), S. 12-15.

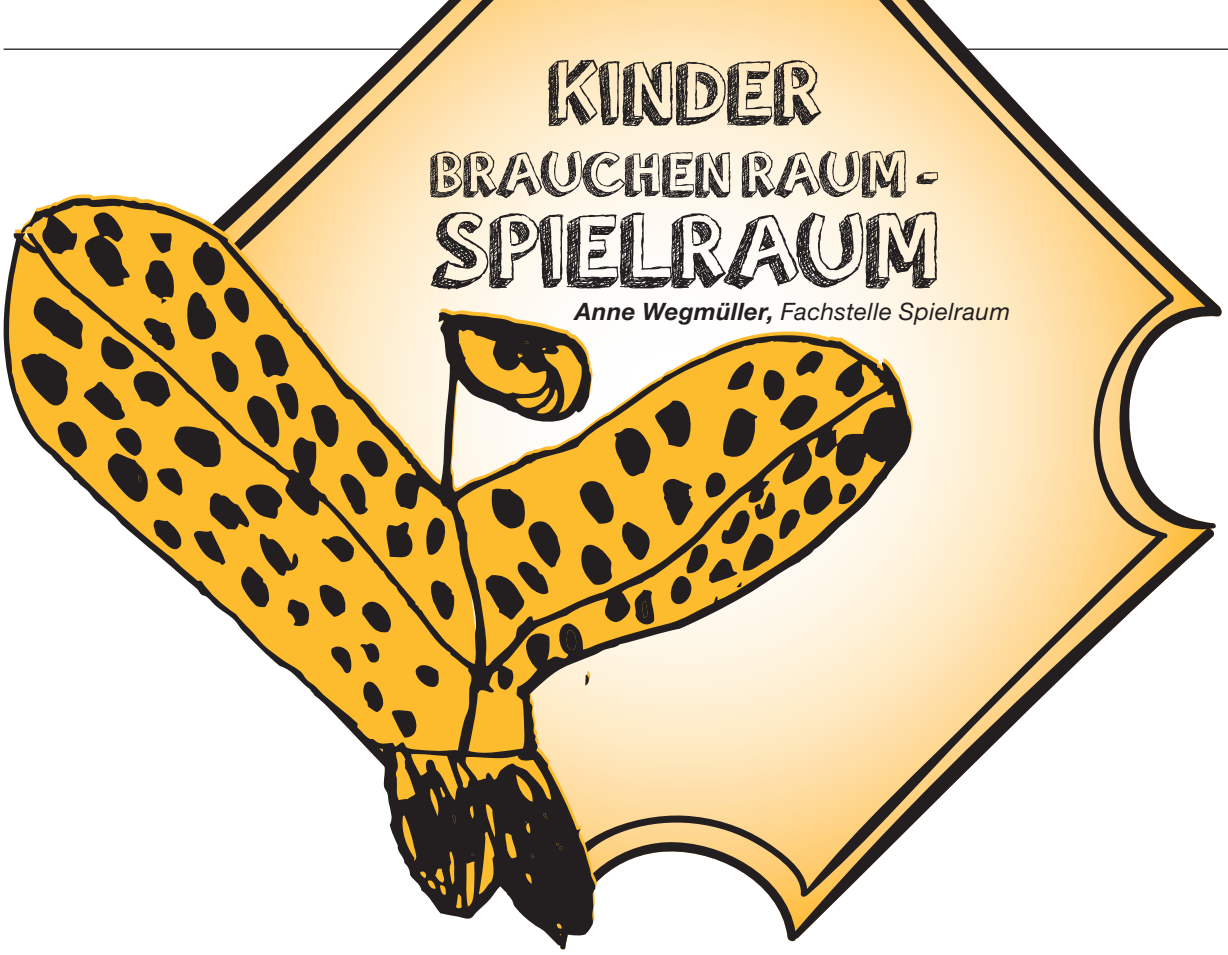
Schweizerischer Bundesrat (2012): Gewalt und Vernachlässigung in der Familie: notwendige Massnahmen im Bereich der Kinder- und Jugendhilfe und der staatlichen Sanktionierung. Bericht des Bundesrates in Erfüllung des Postulats Fehr (07.3725) vom 5. Oktober 2007. Bern.

Sturzenhecker, Benedikt (2005): Institutionelle Charakteristika der Offenen Kinder- und Jugendarbeit. In: Sturzenhecker, B.; Deinet, U. (Hrsg.): Handbuch Offene Kinder- und Jugendarbeit. 3., völlig überarb. u. erw. Aufl., Wiesbaden, S. 338-344. VS Verlag.

Zinser, Claudia (2005): Partizipation erproben und Lebenswelten gestalten. In: Deinet, U.; Sturzenhecker, B. (Hrsg.): Handbuch Offene Kinder- und Jugendarbeit. 3., völlig überarb. u. erw. Aufl., Wiesbaden, S. 157-166. VS Verlag.

KINDER BRAUCHEN RAUM - SPIELRAUM

Anne Wegmüller, *Fachstelle Spielraum*



Kindergerechte Räume, die für Kinder selbständig erreichbar sind, tragen zu deren ganzheitlichen Entwicklung bei. Bei der Fachstelle Spielraum engagieren sich Fachleute aus Soziokultur und Landschaftsarchitektur mit einem partizipativen Ansatz für die Erhaltung und Verbesserung von wohnumfeldnahen Spiel- und Lebensräumen.

EntwicklungspsychologInnen sind sich einig: Das freie Spiel draussen ermöglicht Kindern elementare Lebenserfahrungen und Lernprozesse und fördert eine gesunde kognitive, soziale, emotionale, kreative und motorische Entwicklung. Damit solche Entwicklungsprozesse möglich sind, brauchen Kinder eine naturnahe Spiel- und Lebenswelt, welche sie selbständig erreichen und erkunden können, und die nötige Zeit. Genau diese beiden Voraussetzungen werden den heutigen Kindern vermehrt streitig gemacht.

Eingeschränkte Bewegungsfreiheit

In ihrer Freizeit verbringen Kinder immer weniger Zeit draussen. Renz-Polster und Hüther (2013) stellen fest, dass die Generation der heutigen Grosseltern 75 % ihrer Freizeit draussen verbrachte und jene der heutigen Eltern 55%, die heutigen Kinder sich aber nur noch zu 25% ihrer freien Zeit draussen aufhalten. Zudem ist der Raum, in dem sie auf eigene Faust spielen und entdecken dürfen, von 1970 bis 1990 auf einen Neuntel geschrumpft. Stamm (2016) identifiziert dafür zwei Hauptgründe: Erstens fahren immer mehr Eltern ihr Kind zur Schule oder überwachen es beim freien Spiel. Zweitens haben viele Kinder ein durchgeplantes Wochenprogramm und dadurch kaum mehr Zeit, regelmässig frei zu spielen.

Durch die bauliche Verdichtung und das vermehrte Verkehrsaufkommen werden anregende Erlebnis-, Spiel- und Begegnungsräume im Siedungsgebiet zur Mangelware. Freiräume und Brachflächen werden überbaut, der knappe Grünraum im Wohnumfeld besteht nicht selten aus pflegeleichten Normumgebungen mit Abstandsgrün.
Die Soziokulturelle Animation ist hier gefragt. Sie kann offen Spielangebote schaffen, die ein freies Spiel draussen trotz erschwerten Bedingungen fördern.

Beteiligung zahlt sich aus

Es gilt heute mehr denn je, die bestehenden wohnumfeldnahen Spiel- und Entdeckungsräume zu sichern, aufzuwerten und wo nötig neue zu schaffen. Dazu braucht es das Engagement von Eltern, Bewohnenden, Lehrpersonen und Planenden. Nötig ist auch die Offenheit von EntscheidträgerInnen, in Projekte zur nachhaltigen Gestaltung der wohnumfeldnahen Spiel- und Freiräume zu investieren. Kinder sind die ExpertInnen ihrer Bedürfnisse und Lebensräume. Demnach ist Partizipation aus Sicht der Fachstelle SpielRaum Voraussetzung für die erfolgreiche Planung und Realisierung von Spiel- und Freiräumen: Wer erfolgreich und bedarfsgerecht Spielbereiche planen will, sollte die Ideen, Vorstellungen und Bedürfnisse der Kinder in die Planung einfliessen lassen. Die Realisierungsphase eignet sich bestens, um die künftigen Nutzenden tatkräftig mitwirken zu lassen. Partizipatives Vorgehen fördert die Identifikation der künftigen Nutzenden mit ihren Räumen, vermeidet Fehlplanungen und bietet wichtige Lernerfahrungen für alle Beteiligten.
Die Soziokulturelle Animation kann vor Ort eine wichtige

Rolle übernehmen, indem sie Überzeugungsarbeit leistet und zu Partizipationsprozessen motiviert. Eine kommunal verankerte und vernetzte Offene Arbeit für Kinder kann jedoch nicht nur sensibilisierend wirken, sondern auch selber Partizipationsprojekte durchführen und geschaffene Räume bespielen.

- Hüther, Gerald und Renz-Polster, Herbert (2013): *Wie Kinder heute wachsen. Natur als Entwicklungsraum.* Weinheim und Basel: Beltz Verlag
- Stamm, Margrit (2016): *Lasst die Kinder los. Warum entspannte Erziehung lebenstüchtig macht.* München/Berlin: Piper Verlag GmbH

Spielen ohne Grenzen – der SpielBus zu Besuch in Asyl- und Durchgangszentren

In Fluchtsituationen machen Kinder traumatisierende Erfahrungen. Auf einem von Angst und Not geprägten Fluchtweg hat es kaum Platz für das spielerische Wesen des Kindes. Auch wenn laut UNICEF ein Drittel der in die Schweiz einreisenden Flüchtlinge Kinder und Jugendliche sind, sind die einzelnen Unterkünfte spärlich mit Spielmöglichkeiten ausgestattet. Ausserhalb der Unterkünfte können sich die Kinder kaum Spielräume erschliessen. Dabei ist es in ihrer von traumatischen Erlebnissen geprägten Situation besonders wichtig, sich im Spiel zu vertiefen und einen Raum für das Kind-Sein zu bekommen.
Im Auftrag der Pro Juventute Schweiz realisierte die Fachstelle SpielRaum 2016 das dreiwöchige Pilotprojekt «Spielen ohne Grenzen». Während je einer Woche vor Ort erstellten Soziokulturelle AnimatorInnen gemeinsam mit den Kindern und ihren Bezugspersonen Spielmaterial und richteten für das Zentrum eine Ludothek ein. In spielerischen Sequenzen wurden loses Spielmaterial wie Kreiden, Seile, Jonglierbälle hergestellt und einfache mobile Spielelemente wie Pneuscooter, Wippen und Ball-an-der-Schnur gebaut.
Mit ihrer Präsenz und ihrem Spielmaterialbestand unterstützten der SpielBus sowie die Soziokulturellen AnimatorInnen der Fachstelle SpielRaum die Kinder aus den Asylunterkünften dabei, sich auf das kindliche Spiel einzulassen. Sie erhielten die Möglichkeit, sich auf ungewohnte Art zu bewegen, zu fahren, zu rollen, zu balancieren und sich aufzufangen. Damit konnten nicht nur sinnliche und sinnhafte Erlebnisse stattfinden und damit das eigene Spiel der Kinder unterstützt sowie Impulse zur Verbesserung der Spielkultur gegeben werden, sondern es entstanden in Form der Ludotheken auch über die Präsenz des SpielBus hinaus bestehende Spiel-Möglichkeiten. Zudem leistete das Projekt durch das Schaffen von Bewegungsräumen einen wesentlichen Beitrag zur Gesundheitsförderung. Schliesslich hat der SpielBus die Aufmerksamkeit der Öffentlichkeit für kinder- und familienfreundliche Asyl- und Durchgangszentren gefördert.
Auch 2017 darf die Fachstelle SpielRaum das Projekt «Spielen ohne Grenzen» durchführen. Diesmal wird der SpielBus für acht Wochen unterwegs sein und in Asyl- und Durchgangszentren in den Kantonen Tessin, Bern, Aargau sowie in der Westschweiz Halt machen.

Gestaltung einer kinderfreundlichen Wohnumgebung mit Spiel- und Begegnungsbereich im Ziegelhof, Langenthal

Der Ziegelhof ist ein sehr kleines, räumlich klar abgegrenztes Quartier am Rand von Langenthal. Von den BewohnerInnen haben 69% einen Migrationshintergrund, viele sind sozial benachteiligt und der Anteil der unter 25jährigen ist überdurchschnittlich.
Von Oktober 2012 bis Februar 2013 hat interunido, die Fach- und Bildungsstelle im Migrations- und Integrationsbereich in der Region Langenthal und Oberaargau, im Ziegelhof eine partizipative Quartieranalyse durchgeführt. In diesem Rahmen holte interunido die Sichtweise der Kinder mittels der Methode der Quartierspionage ein. Dabei begingen sieben Kinder ihre Schulwege, Spiel- und Aufenthaltsorte sowie Angsträume. Eines der zentralen Anliegen, das sich aus den Rückmeldungen der Kinder ableiten liess, war die bedürfnisgerechte Entwicklung der Siedlungsaussenräume. Das unmittelbare Wohnumfeld sollte für Kinder und Erwachsene attraktiv und erlebnisreich gestaltet werden, damit sich Orte der Begegnung und Bewegung entwickeln können. Für die Realisierung dieses Ziels wurde die Fachstelle SpielRaum beigezogen.
Im Auftrag von und in Zusammenarbeit mit interunido führte die Fachstelle SpielRaum Ende 2013 mit den Kindern der Siedlung und deren Eltern eine spielerische Bedürfnisanalyse durch. Dabei wurde den Kindern sowie deren Eltern die Frage gestellt, was sie im Aussenraum der Siedlung Ziegelhof in Zukunft erleben bzw. machen möchten. Aufgrund dieser Ideensammlung und einer eigenen Begehung der Siedlungsaussenräume erarbeitete die Fachstelle SpielRaum einen Massnahmenplan inklusive Gestaltungsentwurf für eine Aufwertung des Spiel- und Begegnungsraumes in der Siedlung. Die Massnahmen wurden mit den beteiligten Liegenschaftsbesitzenden besprochen und konkretisiert.
Im Frühling 2014 stellte die Fachstelle SpielRaum die Planung den Kindern aus der Siedlung vor. Im August wurde der Siedlungsaussenraum gemeinsam umgestaltet. Kinder und Eltern konnten dabei im Rahmen von drei Mitmachbau-Nachmittagen selbst Hand anlegen und mitwirken. Ende Oktober 2014 wurde der gemeinsam gestaltete und realisierte Siedlungsaussenraum eingeweiht.

Die Fachstelle SpielRaum besteht aus einem interdisziplinären Team aus den Bereichen Landschaftsarchitektur und Soziokultureller Animation. Sie unterstützt bei der bedarfsgerechten Planung und Umsetzung von naturnahen und vielfältigen Spielplätzen, Pausenplätzen und Wohnumgebungen. Für Gemeinden und Quartiere erarbeitet sie «SpielRaumKonzepte», die als Grundlage für die Ortsplanung dienen und eine langfristige Strategie für die Gestaltung der öffentlichen Spiel- und Freiräume bereitstellen. Ausserdem verwandelt die Fachstelle Spielraum seit 25 Jahren mit ihrem SpielBus Strassen und Plätze in temporäre Spielzonen.
www.spielraum.ch

RÉSUMÉ LES ENFANTS ONT BESOIN D'ESPACE – D'ESPACE DE JEU

Anne Wegmüller

Les psychologues du développement sont unanimes: le jeu libre à l'extérieur encourage le développement des enfants dans tous les domaines importants. Un espace de jeu accessible et explorable de façon autonome à partir d'un certain âge représente un espace marquant pour faire des expériences de vie et des processus d'apprentissage. Les enfants ont besoin pour cela des espaces et du temps correspondants. Ces deux conditions sont régulièrement menacées aujourd'hui.

Créer des espaces de jeu et de découverte

Dans leur temps libre, les enfants passent toujours moins de temps dehors. Selon Margrit Stamm, scientifique en matière d'éducation, cela est principalement dû aux raisons suivantes: d'une part, la crainte disproportionnée des parents; toujours plus de parents conduisent leur enfant à l'école ou le surveillent lorsqu'il joue. D'autre part, de nombreux enfants ont un programme hebdomadaire bien rempli avec des activités d'encouragement précoce et des activités de loisirs structurées, et n'ont donc presque plus le temps pour pouvoir jouer librement. Par la densification des constructions et l'augmentation du trafic, les espaces stimulants d'expérimentation, de jeu et de rencontre deviennent rares dans les zones d'habitation. Les espaces libres et les terrains vagues sont utilisés pour des constructions. Souvent, le peu d'espace vert dans les zones d'habitation est constitué par des surfaces normées faciles à entretenir.
Il s'agit plus que jamais de maintenir, d'améliorer et de créer des espaces de jeu et de découverte à proximité des domiciles des enfants. Pour cela, l'engagement sur place des parents, habitant-e-s, enseignant-e-s et personnes impliquées dans la planification est nécessaire. La disposition des décisionnaires à investir dans des projets pour la gestion durable des espaces de jeu et de liberté à proximité des zones d'habitation est également indispensable. L'animation socioculturelle peut assurer ici un rôle important, effectuer un travail de persuasion et favoriser les processus participatifs. Une animation enfance en milieu ouvert bien ancrée au niveau communal peut non seulement effectuer un travail de sensibilisation, mais également mettre en œuvre des projets participatifs et utiliser habilement les espaces créés.

Service spécialisé en matière d'espaces de jeu

Le service spécialisé SpielRaum (espace de jeu) s'engage depuis 25 ans pour le maintien et l'amélioration des espaces de jeu et de vie à proximité des zones d'habitation. Il est un partenaire compétant pour les processus participatifs et élabore pour les communes/quartiers des concepts pour les espaces de jeu. De plus, SpielRaum est en route avec son SpielBus (bus de jeu) depuis 25 ans et transforme les routes et places en zones de jeu temporaires. Du point de vue de SpielRaum, la participation des enfants en tant qu'expert-e-s de leurs besoins est une condition lors de la planification et réalisation d'espaces de jeu. L'animation socioculturelle – particulièrement l'animation enfance et jeunesse en milieu ouvert – est appelée à s'engager en faveur de processus participatifs avec les enfants lors de la planification d'espaces de jeu.

Exemple de projet: le SpielBus dans les centres de requérant-e-s d'asile

Bien qu'un tiers des requérant-e-s d'asile sont des enfants et des jeunes, les centres où ils-elles sont accueilli-e-s sont pauvres en possibilités de jeu. Ces enfants en auraient pourtant particulièrement besoin après avoir vécu des situations traumatisantes.
En 2016, SpielRaum a réalisé le projet pilote «Jouer sans frontières». Sur place dans trois centres de requérant-e-s d'asile durant chaque fois une semaine, des animateurs-trices socioculturel-le-s ont créé avec les enfants et leurs personnes de référence du matériel de jeu et ont installé une ludothèque pour le centre. Avec leur présence et le matériel de jeu, ils-elles ont encouragé les enfants à s'abandonner à jouer. Cela a permis non seulement des expériences sensorielles et sensées, et a donc favorisé le propre jeu des enfants et donné des stimulations pour l'amélioration de la culture de jeu, mais a également permis, par la création des ludothèques, d'installer de manière durable des possibilités de jeu dans les centres. En 2017, SpielRaum réalisera à nouveau ce projet.

www.spielraum.ch

LA FORCE INTÉGRATRICE DE L'ACTION ARTISTIQUE

***Denise Ackermann** répond aux questions d'InfoAnimation concernant son engagement à Kidswest.*

InfoAnimation : Qu'est-ce que Kidswest?

Denise Ackermann : Kidswest est un atelier d'art dans le quartier de Bethlehem à Berne, ouvert chaque mercredi après-midi, où tous les enfants entre cinq et 16 ans sont les bienvenus. L'offre est gratuite. En raison de la composition de la population du quartier, ce sont surtout des enfants issus de la migration et de familles financièrement défavorisées qui participent. Nous intégrons aussi activement des enfants des centres de requérant-e-s d'asile de la ville de Berne.

IA : Quels sont vos buts?

DA : Intégrer durablement les enfants et parents issus de la migration en leur transmettant notre culture, les règles en vigueur dans la société, mais aussi en encourageant les talents personnels des enfants à travers différents processus créatifs. Nous voulons que les enfants apprennent à penser de façon créative, à avoir eux-mêmes des idées et qu'ils essaient de les réaliser. D'autre part, nous aimerions favoriser la confiance en soi des enfants et les encourager à devenir des personnes autonomes et sûres d'elles.

IA : A quoi ressemble un mercredi après-midi à Kidswest?

DA : D'abord nous échangeons à propos de ce que nous avons déjà fait et parfois aussi à propos de ce qui nous préoccupe. Ensuite nous nous mettons au travail, nous dessinons, faisons du théâtre, préparons une action – en fonction du projet actuel. Parfois nous avons jusqu'à 40 enfants dans l'atelier. Dans ce cas-là, nous travaillons avec les plus jeunes dans une salle à part. Nous avons beaucoup de participant-e-s de la tranche d'âge du jardin d'enfants. Quelques-un-e-s des plus grand-e-s (environ à partir de 12 ans) sont nos assistant-e-s.

IA : Sur quel projet travaillez-vous actuellement?

DA : Actuellement, nous préparons le documentaire «ALICE IM SWITZERLAND» concernant le projet Kidswest. Dans ce processus de travail transdisciplinaire, les enfants racontent avec leurs yeux, leur cœur et leur imagination leur histoire, leurs rêves et leurs perceptions. Ils jouent, chantent, dansent et peignent ensuite des tableaux et fabriquent des objets et costumes. Le film accompagne les enfants et montre la force intégratrice de l'action artistique et le potentiel du projet pour le développement et l'intégration des enfants dans leur environnement.

IA : Comment développez-vous les projets?

DA : Les enfants sont intégrés dans les activités de A à Z, ils élaborent et développent ensemble leurs propres idées et votent lorsqu'il s'agit de choisir un projet. Nous tenons à donner une voix aux enfants réfugiés et issus de la migration sur des thèmes qui les touchent particulièrement.

IA : Qu'est-ce qui est particulièrement important dans votre travail?

DA : Il nous tient particulièrement à cœur d'encourager le potentiel des participant-e-s et d'ouvrir leur conscience aux questions, aux actions et aux façons de penser de l'art contemporain. Dans la mesure du possible, l'idée est de présenter les œuvres des enfants dans des expositions ou à travers des actions dans l'espace public.

IA : Quelles sont vos plans et perspectives pour l'avenir?

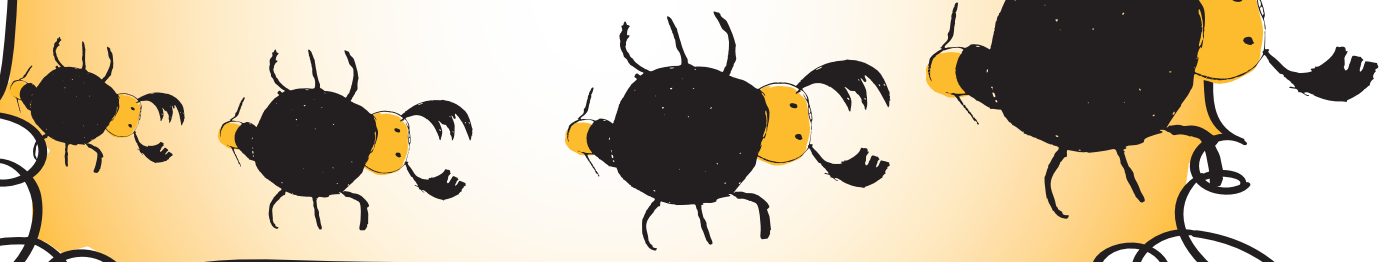
DA : Nous voulons maintenir et développer Kidswest. Nous aimerions élargir notre travail, par exemple avec des ateliers dans des communes. Pour le moment, nous réfléchissons à comment impliquer encore plus les parents pour que naisse peut-être une initiative incitant à apprendre l'allemand et contribuant à l'intégration. Nous nous demandons également si nous devrions proposer une aide (bénévole) aux devoirs.

IA : Qu'est-ce qui vous motive à continuer?

DA : 30-40 enfants de 5 à 15 ans viennent régulièrement à l'atelier Kidswest. Ils ont envie d'apprendre et de faire ensemble de nouvelles choses. C'est beau d'entendre un jeune raconter à une journaliste: «Je sais comment l'art commence, tu dois simplement suivre ton imagination», de voir comment les ancien-ne-s participant-e-s font leur chemin professionnel – et de pouvoir se dire qu'on a peut-être contribué un peu à leur succès !

VON DER INTEGRATIVEN KRAFT KÜNSTLERISCHEN SCHAFFENS

Denise Ackermann, *Co-Projektleiterin kidswest.ch, Objekt- und Installationskünstlerin*



Eine «KleinKunstBox» mit 100 Schubladen, aus denen man Fragekarten zum Anstossen von Gesprächen ziehen kann; Dutzende von Zeichnungen und Objekten; Antirassismus-Aktionen im öffentlichen Raum – und eine Gruppe von selbstbewussten Kindern, die eifrig PassantInnen ansprechen und ihr Projekt erklären: Das kann entstehen, wenn Kunst und Soziokulturelle Arbeit mit Kindern zusammenkommen. Denise Ackermann erzählt von ihrem Engagement bei Kidswest.

InfoAnimation: Was ist Kidswest und von wem wird euer Angebot genutzt?

Denise Ackermann: Kidswest ist ein Kunstatelier im Quartier Bethlehem in Berns Westen, das jeden Mittwochnachmittag offen ist und in dem alle Kinder zwischen fünf und 16 Jahren willkommen sind. Das Angebot ist gratis. Aufgrund der Bevölkerungszusammensetzung im Quartier besuchen uns v. a. Kinder mit Migrationshintergrund. Wir integrieren auch aktiv Kinder aus Asylunterkünften.

InfoAnimation: Welche Ziele verfolgt ihr?

DA: Kinder mit Migrations- und Flüchtlingshintergrund und ihre Eltern nachhaltig zu integrieren – und zwar dadurch, dass wir ihnen unsere Kultur vermitteln und die persönlichen Talente der Kinder durch kreative Prozesse fördern. Unser Anliegen ist einerseits, dass die Kinder lernen, kreativ zu denken und selber Ideen zu haben und dass sie versuchen, die eigenen Ideen auch umzusetzen. Andererseits möchten wir sie dabei unterstützen, Selbstvertrauen zu gewinnen. Gerade für Kinder, die noch nicht so gut Deutsch sprechen oder etwas scheu sind, ist das sehr wichtig. Sie sollen lernen, zu sagen, was sie denken und auch mit Fremden zu diskutieren. Dafür machen wir auch häufig Aktionen in der Öffentlichkeit. Die Kinder lernen es aber auch in der Begegnung und im Austausch miteinander. Bei so vielen Kindern entstehen natürlich manchmal Konflikte. Diese ermöglichen es den Kindern, sich in Konfliktlösung zu üben. Kurz gesagt: Wir unterstützen die Kinder darin, selbständige und selbstsichere Menschen zu werden.

IA: Wer steht hinter dem Projekt?

DA: Das Projekt ins Leben gerufen hat vor bald 11 Jahren die Künstlerin und Kulturvermittlerin Meris Schüpbach. Ich bin Objekt- und Installationskünstlerin. Rami Saleeby aus Syrien ist Theaterdramaturg. Chris Lévy Fahrzeugschlosser. Der Verein Kidswest wird von Nationalrat Matthias Aebischer präsidiert. Im Vorstand sind auch vier ehemalige Kidswest TeilnehmerInnen. Das ist toll, dass diese jungen Leute unsere CheflInnen sind!

IA: Wie sieht so ein Mittwochnachmittag konkret aus?

DA: Zuerst sitzen wir zusammen und reflektieren, was wir schon gemacht haben, manchmal erzählen wir einander auch etwas, was uns gerade beschäftigt. Dann wird gearbeitet, d. h. gezeichnet, Theater gespielt, eine Aktion vorbereitet – je nach Projekt, an dem wir gerade dran sind. Manchmal haben wir bis zu 40 Kinder im Atelier, dann arbeiten wir mit den Jüngsten in einem anderen Raum. Wir haben viele TeilnehmerInnen im Kindergartenalter. Einige der Grösseren sind AssistentInnen, sie unterstützen z.B. die Kleineren oder helfen beim Zvieri vorbereiten, wodurch sie auch lernen, Verantwortung zu übernehmen. Das tun sie sehr gern.

IA: An was für einem Projekt seid ihr denn gerade?

DA: Aktuell gestalten wir mit Philipp Eyer (coupdoeil productions) den Dokumentarfilm «ALICE IM SWITZERLAND» über das Projekt Kidswest. In einem transdisziplinären Arbeitsprozess erzählen die Kinder einander ihre Geschichten, Träume und Wahrnehmungen. Sie spielen, singen, tanzen einander vor und gestalten Objekte und Requisiten. Die Filmkamera begleitet die teilnehmenden Kinder und zeigt die integrative Kraft des künstlerischen Schaffens und das Potential des Projekts für die Entwicklung und Integration der Kinder.

IA: Hast du weitere Projektbeispiele?

DA: Kürzlich fand die 7. Aktionswoche der Stadt Bern gegen Rassismus statt. In diesem Rahmen haben wir ein «KENNENLERNBUCH» erstellt. Dafür haben die Kinder PassantInnen gebeten, ein Formular auszufüllen, und die Personen während des Ausfüllens portraitiert. Auf dem Formular wurden Fragen wie „Was wünschst du dir?“ oder „Was macht dir Angst?“ gestellt. Dabei sind ganz nach unserem Wunsch Gespräche zwischen den Kindern und den PassantInnen entstanden, bei denen sie feststellten, dass wir eigentlich alle gleich sind. Anschliessend haben wir die Formulare und die Portraits zu Büchern gebunden. Die Aktion war ein grosser Erfolg. Sogar die Bundesrätin Simonetta Sommaruga hat uns besucht, was uns alle sehr stolz gemacht hat.
In einem anderen Projekt hat der Schriftsteller Lukas Hartmann mit den Kindern die Geschichte «DIE ABENTEUER DER PRINZESSIN IVANA» erfunden: Nach einer Runde des gegenseitigen Fragestellens und Kennenlernens liess er die Kinder erfinden, spielen und Bilder malen und sammelte ihre Ideen für eine spannende Geschichte. Bis zum nächsten Nachmittag entwickelte er daraus ein Kapitel der Geschichte, schrieb es in einfacher Sprache auf und las es dann zu Beginn der nächsten "Sitzung" vor. Die Deutschkenntnisse der anwesenden Kinder waren sehr unterschiedlich und diejenigen, die fliessend sprechen, übersetzten für diejenigen mit weniger Kenntnissen ins Türkische, Arabische, Somalische etc., sodass immer alle der entstehenden Geschichte folgen konnten.

IA: Wie entwickelt ihr eure Projekte?

DA: Die Kinder sind von A bis Z eingebunden, sie erarbeiten und entwickeln ihre Ideen miteinander und stimmen ab, wenn es darum geht, eine Wahl zu treffen. So lernen sie demokratische Prozesse kennen und Kinder mit Migrations- oder Flüchtlingshintergrund bekommen eine Stimme zu Themen, die sie persönlich betreffen. Das ist uns sehr wichtig.

IA: Was ist euch sonst noch wichtig?

DA: Die Arbeitsprozesse sollen das Erleben im Alltag in den Vordergrund stellen. Besonders am Herzen liegt es uns, das Potential der TeilnehmerInnen zu fördern und ihnen ein Bewusstsein für Denk- und Handlungsweisen von zeitgenössischer Kunst mitzugeben. Wenn immer möglich werden die entstandenen Werke der Öffentlichkeit präsentiert, damit möglichst viele Leute erreicht werden. KünstlerInnen und KulturvermittlerInnen bewegen sich in Möglichkeitsräumen, in denen es gelingen kann, über die Grenzen hinaus zu denken und zu fühlen. Deshalb ist Bildung im Medium der Künste eine sehr erfolgsversprechende Methode zur Unterstützung von Integrationsprozessen.

IA: Versteht ihr eure Arbeit als Soziokulturelle Animation?

DA: Das Projekt Kidswest ist ein fortlaufender Kunstprozess, der sich auf einer ganz speziellen und experimentellen Schnittstelle zwischen Kunstschaffen, Sozial-, Integrations- und Gesellschaftspolitik bewegt. In diesem Prozess entsteht ein grosser Spiel- und Freiraum für Austausch und Mitwirkung. Kunst und Soziokultur gehen dabei automatisch ineinander über.

IA: Wie finanziert ihr euch?

DA: Seit Beginn erhalten wir Beiträge von der Stiftung Michèle Berset. Obwohl wir mit Kidswest seit bald 11 Jahren aktiv und sehr erfolgreich sind, haben wir bisher von der Stadt und dem Kanton Bern nur punktuelle Beiträge und keinen Leistungsvertrag erhalten und müssen jedes Jahr neue Unterstützungsgesuche stellen. Damit vermögen wir den Basisbetrieb nicht zu decken, sodass zusätzliche Gesuche an Stiftungen und private SpenderInnen nötig sind.

IA: Was sind eure Pläne und Perspektiven für die Zukunft?

DA: Wir wollen, dass Kidswest weiter bestehen und ausgebaut werden kann. Gerne würden wir unsere Arbeit weiter verbreiten, z. B. über Ateliers in Gemeinden. Momentan überlegen wir, wie wir die Eltern noch stärker einbeziehen könnten. Es stellt sich auch die Frage, ob wir eine freiwillige Hausaufgabenhilfe anbieten sollten. Manchmal bringen die Kinder Hausaufgaben mit ins Atelier, weil ihnen ihre Eltern nicht helfen können. Und wir sind eingeladen, im Projekt «GiM – Generationen im Museum» mitzuwirken.

IA: Was motiviert euch, weiter zu machen? Was sind eure Erfolge?

DA: 30-40 Kinder von 5-15 Jahren kommen seit längerer Zeit regelmässig ins Kidswest-Atelier. Es „fägt“ zu hören, wie ein Junge einer Journalistin verrät: „Ich weiss, wie Kunst beginnt: Du musst einfach deiner Phantasie folgen!“ oder zu sehen, wie ehemalige Kidswest TeilnehmerInnen erfolgreich ihren beruflichen Weg machen und sich sagen zu können, dass man dazu vielleicht auch etwas beigetragen hat. Es ist auch schön zu sehen, wie Kinder unterschiedlicher Herkunft untereinander Freundschaften schliessen, die sonst nicht zustande gekommen wären. Und wo sonst gibt es denn solche ausserschulischen Bildungsangebote, die niederschwellig und gratis zugänglich sind?

www.kidswest.ch

„DIE ABENTEUER DER PRINZESSIN IVANA“ erscheint im Herbst 2017 im Stämpfli-Verlag.

L'ANIMATION ENFANCE EN MILIEU OUVERT, UNE FORCE POUR L'ACTION JEUNESSE RÉGIONALE

Pierre-Alain Basso, *éducateur, animateur socioculturel responsable de l'Action Jeunesse Régionale (AJR)*

Soucieuse d'être active aussi dans le travail en milieu ouvert avec les enfants, l'Action Jeunesse Régionale jurassienne a mis en place des «animations mobiles». Le travail avec les enfants permet de faire connaître la structure et les prestations de l'animation socioculturelle aux plus jeunes, mais aussi de nouer des liens de confiance avec eux.

L'Association Action Jeunesse Régionale (AJR) est une institution qui regroupe treize communes dans le canton du Jura et le Jura bernois. Elle existe depuis douze ans et offre son expertise dans le domaine de l'animation socioculturelle à ses communes membres. Au début de son existence, l'AJR proposait essentiellement de l'accueil libre dans ses locaux. Actuellement, l'AJR met à disposition une structure à Tramelan et une autre dans la commune mixte de Valbirse. Afin de pouvoir proposer un accompagnement de la meilleure qualité possible, l'accès aux locaux est limité aux jeunes de douze à dix-huit ans.
Soucieuse d'être active également dans le travail en milieu ouvert avec les enfants, l'AJR a mis en place depuis cinq ans ses «animations mobiles du mercredi». Ce service d'animation permet d'ancrer des offres de loisirs s'adressant aux enfants et aux jeunes entre six à dix-huit ans dans toutes les communes membres de l'AJR. Durant la période du mois d'avril à fin octobre, nous investissons des espaces publics. Pour ce faire nous disposons d'un bus, renouvelé récemment, et de matériel adapté que nous déplaçons dans les différentes localités au gré de nos animations. Il était clair dès le début que nous allions travailler avec les enfants dans le cadre de nos animations mobiles.

Plusieurs objectifs

Le travail que nous effectuons avec les enfants a plusieurs objectifs. Il nous permet, avec les plus jeunes, de faire connaître notre structure et les différentes prestations de l'animation socioculturelle, mais aussi de nouer des liens de confiance privilégiés que nous cherchons à cultiver le plus longtemps possible, d'abord dans le cadre de nos animations mobiles, mais aussi par la suite en accueillant ces ados dans nos locaux ou dans d'autres activités que nous proposons.

Dans notre travail avec les enfants, nous favorisons au maximum l'autodétermination. Avec ce principe, notre position d'observateur nous permet d'identifier les stratégies mises en place par les enfants pour parvenir à un consensus. Dans un premier temps, il ne s'agit peut-être que d'organiser entre eux une partie de foot ou d'unihockey, mais cette étape est la première pierre posée sur un long chemin d'accompagnement dans leurs processus d'acquisition de compétences et de cohésion sociale. Nous nous efforçons aussi d'inviter les enfants, dès leur plus jeune âge, à nous faire des propositions – souvent basiques – et d'impliquer les enfants autant que possible, de les faire participer à la mise en place et à la réalisation de leurs idées.

Sport, collation, discussions

Les activités proposées aux enfants sont presque toutes des activités de jeu ou de sport qui se pratiquent de préférence en groupe. Il nous est aussi possible de répondre à certaines demandes individuelles de sorte à pouvoir être attentifs-ives et respectueux-euses des besoins et des intérêts de chacun. Par la proposition que

nous faisons pour que les enfants sortent de chez eux et viennent bouger en participant à nos activités, et aussi en leur proposant une collation saine, nous abordons également l'aspect de la promotion de la santé bien souvent lié à la prévention. Depuis plusieurs années, nous distribuons gratuitement des fruits et de l'eau lors de nos activités avec les enfants. Le simple fait de ne pas avoir de boisson sucrée ni de petits gâteaux à offrir est souvent source de discussions très intéressantes.

Pour l'AJR, le travail avec les enfants se différencie du travail avec les jeunes notamment par le fait que les enfants ne sont pas, pour le moment, rattachés à la structure mais aux activités. Les enfants ont aussi bien souvent des préoccupations et des envies moins consuméristes que les jeunes! Par contre, puisque nous sommes avec les enfants dans la construction d'une relation nouvelle basée sur le respect et la confiance, cette dernière est souvent, dans les premiers temps, plus fragile que celle avec les jeunes. D'où la nécessité pour l'équipe d'être un partenaire fiable qui ne tient pas des propos légers mais qui concrétise par des actes les mots posés. Ce que nous promettons nous le faisons.

Retours directs et défis

Depuis que nous procédons de façon définie et planifiée dans le travail avec les enfants, nous avons constaté plusieurs retours directs. Tout d'abord, le fait que nous nous déplacions avec les animations mobiles dans l'ensemble des localités couvertes par l'AJR nous a permis de remarquer un mouvement de plus en plus grand de la part des jeunes qui nous suivent en dehors de leur village. Avec pour effet de permettre aux enfants d'agrandir leur cercle d'amis et de connaissances. De très belles amitiés se sont nouées et persistent encore. Nous avons aussi pu constater une augmentation de la fréquentation de nos locaux par les jeunes dès douze ans provenant des communes membres avoisinantes à celles de Tramelan et de Valbirse.

Un des grands défis auxquels nous devons faire face est la cohabitation, souvent difficile, entre les différentes tranches d'âge prises en charge. En effet, le regard des plus grands sur les plus petits est souvent source de conflits et d'inconfort pour tous. Même si nous sommes conscient-e-s que nous agissons dans la facilité en segmentant nos activités en rapport avec les différentes tranches d'âge, nous n'avons pas encore trouvé la bonne solution qui nous permettrait de faire cohabiter ensemble les enfants, les jeunes et les adolescent-e-s. Mais cela nous pousse et nous force à être créatifs-ives et audacieux-euses pour y parvenir.

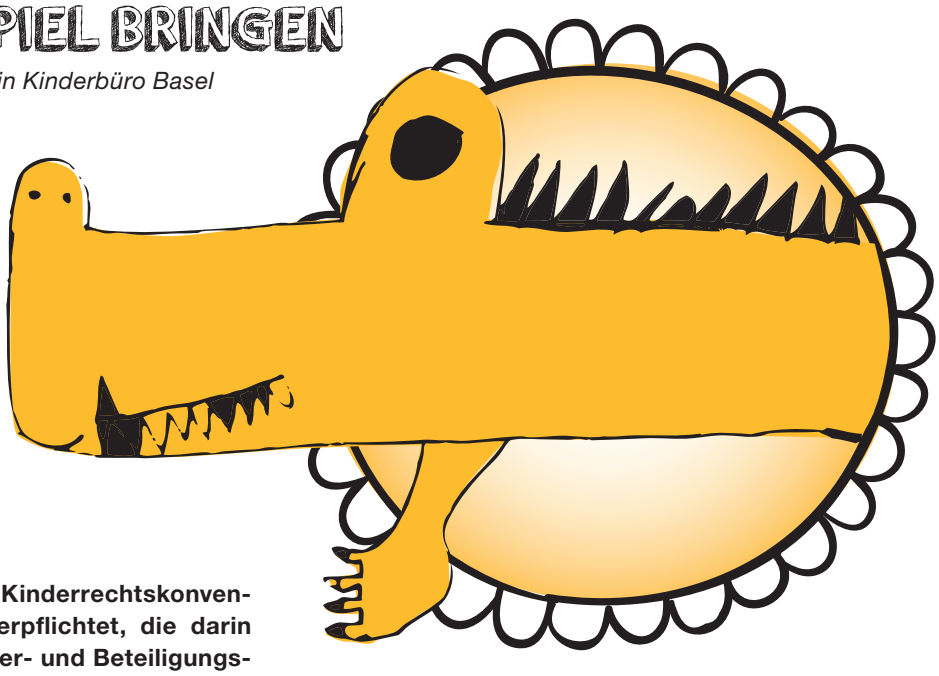
En conclusion, le travail avec les enfants est tellement captivant et riche que nous avons l'impression de travailler avec de la matière brute qui ne demande qu'un peu d'attention pour se révéler. Il n'est en aucun cas question d'angélisme, il s'agit de se rendre compte de la chance que nous avons de pouvoir les accompagner dans ce passage de la vie si riche en apprentissages et expériences.

ZUSAMMENFASSUNG OFFENE ARBEIT MIT KINDERN, EINE STÄRKE FÜR DIE ACTION JEUNESSE RÉGIONALE

Der Verein Action Jeunesse Régionale (AJR) hat 13 Mitgliedsgemeinden im Berner Jura und im Jura. Er existiert seit zwölf Jahren und bietet den Mitgliedsgemeinden seine Fachkenntnisse im Bereich der soziokulturellen Animation an. Am Anfang beschränkte sich die Tätigkeit des AJR fast ausschliesslich auf die offene Jugendarbeit für Zwölf- bis 18jährige innerhalb seiner eigenen Räumlichkeiten. Mit dem Ziel, auch an jüngere Kinder zu gelangen, führt AJR seit fünf Jahren «mobile Mittwoch-Animationen» durch, die sich an Kinder und Jugendliche von sechs bis 18 Jahren richten. Von April bis Oktober bewegt sich AJR mit einem Bus in die verschiedenen Dörfer, wo im öffentlichen Raum Animationen durchgeführt werden. Dies ermöglicht es, die Freizeitangebote in allen Mitgliedsgemeinden zu verankern.
Eine grosse Herausforderung ist die oft schwierige Koexistenz zwischen den verschiedenen Altersgruppen. Der Umgang der Älteren mit den Jüngeren führt oft zu Konflikten. Im Moment wählt AJR deshalb den einfacheren Weg und trennt seine Aktivitäten mit Rücksicht auf die verschiedenen Altersgruppen. Für Kinder werden fast ausschliessliche sportliche Angebote gemacht.
Die Arbeit mit den Kindern unterscheidet sich für die AJR von jener mit Jugendlichen unter anderem dadurch, dass die Kinder sich viel weniger an Räumlichkeiten binden, sondern stärker durch Aktivitäten angesprochen werden müssen. Auch ist die Beziehung zu den Kindern zu Beginn oft weniger solid als die Beziehung zu den Jugendlichen. Deshalb ist es umso wichtiger, dass das AJR-Team ein zuverlässiger Partner ist und seine Versprechen in Taten umsetzt. In der Arbeit mit den Kindern legt AJR viel Wert auf deren Selbstbestimmung und fördert die Partizipation von Anfang an und in allen möglichen Aspekten. Die Arbeit mit den Kindern ist für das AJR-Team besonders bereichernd und spannend. Es empfindet es als eine Chance, die Kinder in einem an Lernprozessen und Erfahrungen sehr reichen Lebensabschnitt begleiten zu können.

KINDER INS SPIEL BRINGEN

Mirjam Rotzler, Geschäftsführerin Kinderbüro Basel



Mit der Ratifizierung der UN-Kinderrechtskonvention hat sich die Schweiz verpflichtet, die darin umschriebenen Schutz-, Förder- und Beteiligungsrechte umzusetzen. Das Kinderbüro Basel setzt sich dafür ein, diese auf regionaler und kommunaler Ebene bekannt und im Kinderalltag erlebbar zu machen. Den Fokus legt es auf die Beteiligungsrechte.

Kinder sollen bei der Gestaltung ihrer Lebenswelt und bei Themen, die sie im Alltag betreffen, als gleichberechtigte PartnerInnen einbezogen und ernst genommen werden. Dafür setzen wir uns mit unserer Arbeit ein. Wir schenken Kindern Gehör und bringen sie ins Spiel – und zwar überall dort, wo sie im öffentlichen Leben von den Entscheiden Erwachsener direkt oder indirekt betroffen sind.

Mit den Betroffenen reden

In unterschiedlichen Kontexten und mit altersangepassten Methoden unterstützen wir Kinder dabei, sich eine eigene Meinung zu bilden, diese kundzutun und sich auf den Dialog mit anderen Meinungen einzulassen. Im Austausch miteinander können die Kinder ihre Anliegen mit den Ideen anderer anreichern und dann in einem von uns organisierten und vermittelten Dialog gemeinsam mit erwachsenen Fachpersonen umsetzbare Lösungen zur Umsetzung ihrer Anliegen entwickeln. Ein solcher Austausch zwischen Kindern und Erwachsenen ist für beide Seiten ein Gewinn. Es zeigt sich, wie sinnvoll es ist, mit den vom Resultat von Planungsprozessen Betroffenen zu reden und sie in die Entscheidungsfindung einzubinden: So können bspw. Verkehrssituationen für Erwachsene einfach sein, für Kinder hingegen kompliziert und schwierig einzuschätzen.
Wir beraten, begleiten und unterstützen Projekte und Institutionen bei Partizipationsprozessen. Wir sind aber auch eine Anlaufstelle für alle Anliegen, die Kinder betreffen, und suchen nach umsetzbaren Lösungen. Dabei arbeiten wir eng mit Fachpersonen der Verwaltung, PolitikerInnen, PlanerInnen und Fachpersonen der Offenen Arbeit mit Kindern zusammen.
Es ist uns wichtig, die Beteiligung von Kindern nachhaltig in städtischen und kommunalen Planungs- und Gestaltungsprozessen zu verankern. Es soll nicht von der Einsicht einzelner EntscheidungsträgerInnen abhängen, ob Kinder ihre Anliegen in Planungs- und Gestaltungsprozesse, deren Ergebnisse sie mitbetreffen, einbringen können. Dies muss vielmehr ein selbstverständliches Element eines jeden solchen Prozesses werden. Mit Sensibilisierungsarbeit und Lobbying machen wir uns dafür stark.

Bedingungen für gelingende Kinderbeteiligung

Für das Gelingen der Beteiligung von Kindern lassen sich projektunabhängige Bedingungen identifizieren: Die Rahmenbedingungen und die Erwartungen an ein partizipatives Projekt müssen vor dem Start geklärt sein. Die Beteiligten brauchen eine offene, unvoreingenommene Haltung gegenüber Kindern, müssen sie als ExpertInnen in eigener Sache anerkennen und bereit sein, mit ihnen in einen Dialog zu treten und ihre Meinung bei Entscheiden einzubeziehen. Wichtig ist auch, von Anfang an das mögliche Ausmass der Kinderbeteiligung zu klären (anhören, mitreden und/oder mitentscheiden).
Basel ist inzwischen eine Vorzeigestadt bezüglich Kinderfreundlichkeit und wir werden oft angefragt, mit Kindern umgestaltete Orte zu zeigen, Projektprozesse zu erläutern, Fachpersonen weiterzubilden und Institutionen rund um das Thema Beteiligung, Kinderrechte und kinderfreundliche Gestaltung zu beraten. Das machen wir mit viel Freude, denn es ist unsere Aufgabe als Organisation der Offenen Kinder- und Jugendarbeit einen Teil dazu beizutragen, die Kinderrechte bekannt zu machen und auf kommunaler Ebene nachhaltig umzusetzen.

Einige Projekte und Arbeitsbereiche des Kinderbüro Basel

KinderMitWirkung
KinderMitWirkung, das städtische Forum für Kinderpartizipation in Basel, ist ein wiederkehrender Beteiligungsprozess, in dem Primarschulkinder ihre Ideen für ein kinderfreundliches Basel einbringen können. Gemeinsam arbeiten sie Ideen aus und präsentieren dem Regierungsrat ein Projektkonzept zur Prüfung. Viele der Anliegen wurden bereits umgesetzt und sind unterdessen in Abläufen, Strukturen und Angeboten der Stadt verankert.

Kindermitwirkung mit jüngeren Kindern
Die Beteiligung von drei- bis sechsjährigen Kindern steckt noch in den Kinderschuhen. Wir haben dazu ein Pilotprojekt durchgeführt, in dem wir fünf Kitagruppen bei der Einführung regelmässiger Kindersitzungen begleitet haben. An diesen Kindersitzungen werden z.B. Quartalsthemen, Freizeitprogramme, Gruppenregeln oder Raumeinrichtungen besprochen. Gemeinsam mit Fachpersonen aus den Kitas haben wir Leitsätze zur partizipativen Arbeit mit jüngeren Kindern entwickelt. Wichtig war die Arbeit mit den Teams: Für die erfolgreiche Einführung von Kindersitzungen in Kitas ist es wichtig, dass das ganze Team die Kindersitzung als offizielles Beteiligungsgefäss der anerkennt und schätzt. Nach Abschluss der Pilotphase werden wir uns weiterhin an der Umsetzung von Projekten in Kitas beteiligen und die Diskussion rund um das Thema regional und national fördern.

Spielraum-, Quartier- und Stadtentwicklung; Verkehr
Die Gestaltung von Räumen und Wegen beeinflusst Kinder in ihrem Verhalten und fördert ihre Entwicklung. Wir unterstützen und beraten deshalb Projekte, die kinderfreundliche Gestaltung zum Ziel haben, und zwar über den direkten Kontakt von Kindern mit Fachpersonen, über die Durchführung von Sensibilisierungsprojekten sowie durch die anwaltschaftliche Vertretung der Kinderanliegen.

Verein Kinderbüro Basel
Der Verein Kinderbüro Basel ist seit mehr als 15 Jahren die Fach- und Anlaufstelle für Kinderanliegen und Kinderrechte in Basel. Er setzt sich für die wirkungsvolle und nachhaltige Umsetzung der Beteiligungsrechte von Kindern in all ihren Lebensbereichen ein, sorgt dafür, dass Kinderanliegen und -bedürfnisse in der Politik und der Öffentlichkeit beachtet werden und unterstützt Kinder bei der Verwirklichung ihrer Anliegen und Ideen.

http://www.kinderbuero-basel.ch/

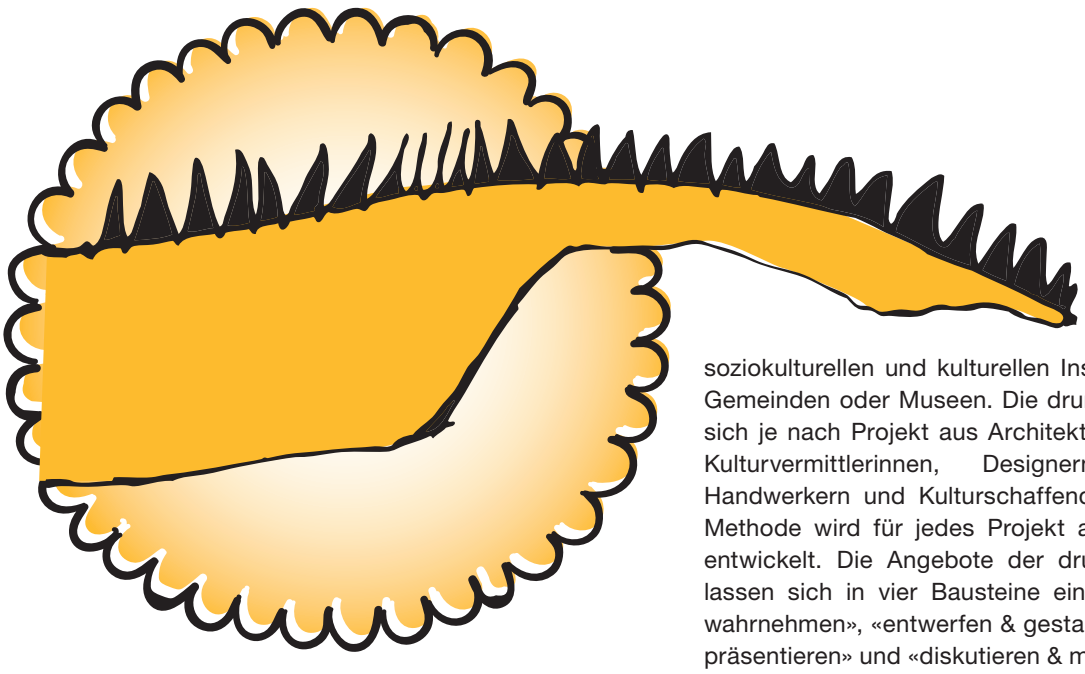
RÉSUMÉ KINDERBÜRO BÂLE

Avec la ratification de la Convention des droits de l'enfant de l'ONU, la Suisse s'est engagée à mettre en œuvre les droits qui y sont énumérés. Depuis plus de 15 ans, le Kinderbüro (bureau d'enfants) de Bâle s'engage pour faire connaître ces droits et les ancrer dans la pratique au niveau communal et régional. L'accent est mis sur les droits de participation.
Dans différents contextes et avec des méthodes adaptées à l'âge, le Kinderbüro de Bâle encourage les enfants à se forger leur propre opinion, à l'exprimer et à entrer en dialogue avec des personnes ayant un autre avis. Il conseille, accompagne et soutient les projets et institutions dans des processus participatifs. Il est également un interlocuteur pour toutes les questions en lien avec les enfants et cherche des solutions réalisables. Il travaille en étroite collaboration avec l'administration, les politicien-ne-s, les planificateurs-trices et les professionnel-le-s de l'animation enfance en milieu ouvert. Il ressort de ses expériences qu'il est fort pertinent de discuter avec les personnes affectées par le projet et de les intégrer dans le processus de décision.
Quelques conditions pour que la participation des enfants soit réussie ont pu être identifiées: Les conditions-cadres et les attentes d'un projet participatif doivent être clarifiées à l'avance. Les participant-e-s doivent faire preuve d'une attitude impartiale vis-à-vis des enfants, les reconnaître comme expert-e-s dans leur propre domaine et être prêt-e-s à dialoguer avec eux et à tenir compte de leur avis lors de la prise de décision. Il est également important de clarifier depuis le début l'étendue possible de la participation des enfants.
La participation des enfants de trois à six ans en est à ses débuts. Le Kinderbüro de Bâle a réalisé un projet pilote dans lequel il a accompagné cinq groupes de différentes crèches dans l'introduction de séances régulières d'enfants. Avec les professionnel-le-s des crèches, le Kinderbüro de Bâle a élaboré des directives pour le travail participatif avec des petits enfants.

http://www.kinderbuero-basel.ch

BAUKULTUR FÜR KINDER!?

Nevena Torboski, *dipl. Architektin HTL SWB, Initiatorin, Co-Präsidentin und Leiterin der drumrum Raumschule*



Wir prägen den Raum und der Raum prägt uns – der Verein drumrum Raumschule ist Vorreiter in der Umsetzung von partizipativen Baukulturprojekten und ein kompetenter und zuverlässiger Ansprechpartner für baukulturelle Projekte für und mit Kindern (und Jugendlichen) in der Schweiz.

Die gebaute Umgebung prägt uns – und wir prägen diese umgekehrt mit. Wie wir unsere Städte und Gebäude heute und künftig lebenswert gestalten, ist keine Frage, die nur wenigen Eingeweihten vorbehalten sein sollte. Es ist eine Frage der gemeinsamen Verantwortung und aktiven Gestaltung. Diese Verantwortung und die Fähigkeit, Ideen zu entwickeln und auszudrücken, kommen nicht von allein. Sie müssen erlernt werden, und zwar möglichst früh. Schon Kinder sollen die Möglichkeit haben, Wissen über räumliche Zusammenhänge, über die Geschichte und Qualität der gebauten Umwelt zu erwerben. Die drumrum-Raumschule ermöglicht ihnen dies.

Interdisziplinäre Arbeit mit Kindern

Die drumrum Raumschule ist ein gemeinnütziger Verein zur Förderung der baukulturellen Bildung von Kindern und Jugendlichen. Mit seinen Aktivitäten möchte der Verein junge Menschen anregen, Raumplanung, Architektur, Design, Stadt und Landschaft mit allen Sinnen wahrzunehmen, neu zu entdecken und mitzugestalten. Ziel ist es, ihnen Kreativität und Verantwortung im Umgang mit Stadt und Raum zu vermitteln, damit sie sich heute und als künftige Erwachsene aktiv in deren Gestaltung einbringen können. Der Verein konzipiert und realisiert Workshops und Projekte für und mit Kindern und Jugendlichen gemeinsam mit PartnerInnen, z. B. soziokulturellen und kulturellen Institutionen, Schulen, Gemeinden oder Museen. Die drumrum-Teams setzen sich je nach Projekt aus Architektinnen, Szenografen, Kulturvermittlerinnen, Designern, Pädagoginnen, Handwerkern und Kulturschaffenden zusammen. Die Methode wird für jedes Projekt angepasst oder neu entwickelt. Die Angebote der drumrum Raumschule lassen sich in vier Bausteine einteilen: «erkunden & wahrnehmen», «entwerfen & gestalten», «inszenieren & präsentieren» und «diskutieren & mitwirken».

Bezug zwischen Menschen, Raum und Architektur

Die drumrum Raumschule praktiziert eine integrierte und disziplinübergreifende Annäherung an unterschiedliche räumliche Massstabsebenen und Situationen, wobei immer der Bezug zwischen Menschen und Raum hergestellt wird. Dazu wird z. B. Fragen nachgegangen wie: „Was schafft Raum? Wie wird Stadt gemacht? Wie und wo wohne ich? Was gefällt mir an einem Gebäude? Wie beeinflussen Objekte unseren Alltag? Gibt es Architekturmoden? Wo fühle ich mich wohl? Wie gestalte ich Raum? Wie bewege und orientiere ich mich an meinem Wohnort? Wie machen dies ältere Menschen? Wie können konstant und punktuell Beeinträchtigte die Stadt, den Raum und Objekte nutzen? Wieviel Landschaft und Freiraum braucht eine Stadt? Wie verhält sich Stadt zu Landschaft? Wie sehen Freiräume aus? Welche Erwartungen habe ich an die Stadt? Wie könnten Freiräume gestaltet werden, damit sie für viele Menschen nutzbar sind?

NISCHEN(T)RÄUME – KINDERIDEEN FÜRS STADTMUSEUM AARAU

In den Räumlichkeiten der neu inszenierten Dauerausstellung 100 x Aarau im Stadtmuseum Aarau sind einige Nischen und Kästen leer geblieben. Das sehr offene und auch baukulturell interessierte Stadtmuseum nahm dies zum Anlass, Kindern Gelegenheit zu bieten, sich in die Ausstellung einzubringen. Zusammen mit der drumrum Raumschule wurde ein Konzept für vier thematische Workshops erarbeitet. Ziel der Ende 2016 durchgeführten Workshops war es, dass die Kinder

Ideen entwickeln und diese so weit konkretisieren, dass das Szenographen-Team „emyl“ sie in die Planung integrieren kann. 31 Kinder nahmen an den offenen Workshops teil.

Als Erstes wurde der individuelle Bezug der Kinder zu Aarau thematisiert. Dies geschah in Auseinandersetzung mit dem „Objektteppich“, dessen 100 Objekte alle mit Aarau zu tun haben, und dem Spiegelraum, in dem AarauerInnen erzählen, was sie mit ihrer Stadt verbindet. Die Kinder tauschten sich darüber aus, was sie persönlich mit der Stadt Aarau verbindet, ob sie ihre Geburt und/oder das Aufwachsen in Aarau mit Vergangenem verbindet und welche Beziehung zu Aarau sie sich für die Zukunft wünschen.

Die Vorschläge der Kinder für die Nischen waren

- Im geräumigen Korridor eine Sammlung von Bewegungs-, Geschicklichkeits-, Gedanken- und Ratespielen
- Ein phantasievoller Miniatur-Nachbau einer historischen Küche im Unterbau eines Küchenbuffets inkl. Küchengeräusche und – gerüche als Kulisse
- Die Ergänzung von Porträts der Kasperlifiguren-Sammlung durch eigens kreierte gezeichnete Figuren und durch ein Erkennungsspiel, das zum Betrachten und Austauschen über die Figuren einlädt
- Fürs Fotostudio eine erweiterte Garderobenausstattung aus verschiedenen Epochen mit Umkleideraum und Spiegel zum Ausprobieren

Die Kinder erstellten zu ihren Ideen Modelle, Collagen und Skizzen, präsentierten diese den SzenografInnen der Ausstellung und tauschten sich mit ihnen darüber aus. Das Gestaltungsteam nahm die Vorschläge auf, konkretisierte und visualisierte sie und wird in einem nächsten Schritt den Kindern präsentieren, wie es sich die Umsetzung vorstellt, und deren Rückmeldungen einholen. Bei der Realisierung und Inszenierung werden sich wiederum Kinder beteiligen können, und zwar bereits beteiligte wie auch neu interessierte. Im Herbst 2017 feiert die Erweiterung der Ausstellung „100x Aarau“ Vernissage und die von den Kindern mitkonzipierten und realisierten Nischen werden eröffnet – wir dürfen gespannt sein!

Der Verein drumrum Raumschule wurde 2010 in Basel gegründet und engagiert sich regional, national und international für die baukulturelle Bildung für Kinder und Jugendliche. Die drumrum Raumschule finanziert sich projektbezogen und erhält keine institutionellen Förderbeiträge.

www.drumrum-raumschule.ch
www.stadtmuseum.ch
www.emyl.ch

RÉSUMÉ CULTURE ARCHITECTURALE POUR LES ENFANTSS!?

Notre environnement construit nous marque – et inversement nous le marquons aussi. La question de comment nous façonnons aujourd'hui et à l'avenir nos villes et nos édifices ne devrait pas être réservée à de rares initié-e-s. C'est une question de responsabilité commune. Cette responsabilité et la capacité de développer et d'exprimer des idées ne viennent pas seules. Elles doivent être apprises, et le plus tôt possible. Les enfants doivent déjà avoir la possibilité d'acquérir des connaissances concernant les liens au niveau de la gestion de l'espace, de l'histoire et de la qualité de l'environnement construit. L'association d'utilité publique «drumrum Raumschule» (école d'espace tout autour) leur permet cela. Elle a été fondée en 2010 à Bâle et s'engage aux niveaux régional, national et international pour l'éducation des enfants et des jeunes en matière de culture architecturale. L'association est une pionnière dans la mise en œuvre de projets participatifs de culture architecturale pour et avec des enfants (et des jeunes) en Suisse. Avec ses activités, l'association aimerait encourager les jeunes à percevoir, découvrir et contribuer à modeler avec tous leurs sens l'architecture, le design, la planification de l'espace, la ville et le paysage. Le but est de leur transmettre la créativité et le sens de la responsabilité en lien avec la ville et l'espace afin qu'aujourd'hui et en tant qu'adultes ils puissent s'impliquer activement dans la gestion de l'espace et la ville. L'association conçoit et réalise des ateliers et des projets pour et avec les enfants et les jeunes en coopération avec différents partenaires. Les équipes de l'association sont composées, selon le projet, d'architectes, de scénographes, de médiateurs-trices culturel-le-s, de designers, de pédagogues, d'artisan-e-s et de personnes actives dans le domaine de la culture.
La méthode est adaptée ou nouvellement élaborée pour chaque projet. Les offres de l'association se divisent en quatre domaines: «explorer et percevoir», «concevoir et façonner», «mettre en scène et présenter» et «discuter et participer».

www.drumrum-raumschule.ch

EIN BLICK ÜBER DIE GRENZE

Marcus Casutt, Geschäftsführer DOJ

Im März 2017 trafen sich VertreterInnen der deutschen, österreichischen und schweizerischen Dachorganisationen der Offenen Kinder- und Jugendarbeit. Im Vorfeld hatten wir festgestellt, dass wir parallel an vielen ähnlichen Themen arbeiten. Ziel des Treffens war neben dem gegenseitigen Kennenlernen denn auch herauszufinden, welches die gemeinsamen Themen sind und wo Synergien erschlossen werden könnten.

Organisationsstrukturen in Österreich und Deutschland

Aus Österreich war z. B. interessant zu hören, dass sich das bOJA zurzeit Überlegungen macht, wie die Mitgliederstruktur in Zukunft aussehen könnte. Im Moment sind sowohl Trägerschaften von Angeboten der OKJA als auch Landesdachverbände Mitglieder. In einem neuen Modell könnten – ähnlich wie beim DOJ die kantonalen Dachverbände – beim bOJA nur noch die Landesdachverbände Mitglied sein und über diese die lokalen Institutionen.
In Deutschland führten verschiedene Entwicklungen in den letzten Jahren zur Gründung eines „Initiativkreises" und später des Kooperationsverbunds OKJA, in dem ca. 180 Personen lose zusammengeschlossen sind. Ziel ist es, die OKJA auf Bundesebene sichtbar zu machen, Qualitätsentwicklung zu unterstützen und den Austausch zu fördern. Zu bestimmten Themen – z. B. Gesetze und Qualität – gibt es Arbeitsgruppen, welche sehr autonom arbeiten und den Kooperationsverbund mit Informationen speisen. Es laufen Überlegungen, einen Verein zu gründen, vor allem um Fördergelder zu bekommen.

Gemeinsame Themen

Ein in allen drei Ländern aktuelles Thema ist die digitale Jugendarbeit. Hier plant das bOJA z. B. eine Fachtagung zu Offener Jugendarbeit in der digitalen Gesellschaft und beim DOJ erstellt die Fachgruppe Neue Medien einen Leitfaden zu digitalen Medien in der OKJA. Ein weiteres Thema waren Wissensaustausch und -transfer: Es bestehen viele Informationen und Hilfsmittel, z. B. im Bereich Qualitätssicherung/-entwicklung. Die Frage, wie diese benutzerInnenfreundlich und ansprechend dargestellt und zu den Fachleuten in die Praxis gebracht werden können, stellt sich in allen drei Ländern. Diskutiert wurde auch, wie Instrumente aus einem Land an den Kontext eines anderen angepasst werden könnten. Weiter beschäftigt das Thema Konzepte für die Arbeit im ländlichen Raum: Wie kann qualitativ gute OKJA in ländlichen Regionen mit beschränkten Mitteln umgesetzt werden? Schliesslich wurden auch Haltungen in der OKJA thematisiert. In Österreich wird dazu zurzeit ein Leitfaden erarbeitet; eine gemeinsame Tagung zum Thema wäre denkbar.
Die drei nationalen Dachorganisationen haben aufgrund des Treffens entschieden, in Zukunft vermehrt zusammenzuarbeiten. Nun wird geprüft, welches Thema sich für ein gemeinsames Projekt eignet.

www.boja.at
http://kvokja.chayns.net/ (im Aufbau)

RÉSUMÉ : UN REGARD DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FRONTIÈRE

En mars 2017, les organisations faîtières de l'animation enfance et jeunesse en milieu ouvert d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse se sont retrouvées pour apprendre à se connaître et pour identifier les thèmes en commun et les synergies possibles.
Un thème d'actualité dans les trois pays est l'animation jeunesse digitale. Un deuxième thème est celui de l'échange et du transfert de connaissances: il existe un tas d'informations et d'outils, mais comment les rendre accessibles et attrayants pour la pratique? Une autre préoccupation commune est comment proposer en milieu rural une animation jeunesse de qualité en ayant peu de ressources. Le thème des attitudes dans l'animation enfance et jeunesse a également fait l'objet de discussions. Un guide à ce sujet est en cours d'élaboration en Autriche et une conférence commune sur ce thème pourrait être envisagée.
Les trois faîtières nationales ont décidé de collaborer plus souvent à l'avenir et de voir quel thème serait approprié pour un projet en commun.

www.boja.at
http://kvokja.chayns.net/ (en construction)

FACHGRUPPE MOBILE JUGEND-ARBEIT

***Christine Hotz**, FGMJA*

Ende 2016 hat die FGMJA erstmals einen Austausch zwischen der Deutschschweiz, der Romandie und dem Tessin organisiert. Auch wenn die sprachliche Verständigung nicht ganz so einfach war wie gewünscht, kamen rege Diskussionen zu Stande.
In einem ersten Teil wurden unterschiedliche Aufträge der aufsuchenden Arbeit vorgestellt. Dabei zeigte sich, dass die Vielfalt der aufsuchenden Arbeit keine Grenzen kennt. Bei der Aufzählung der aktuellen Herausforderungen hingegen zeigten sich zahlreiche Gemeinsamkeiten wie Spardruck, Reglementierungen und Interessenskonflikte im öffentlichen Raum, sprachliche Schwierigkeiten bei der Arbeit mit MigrantInnen, welche sich unter den Angeboten der aufsuchenden Arbeit nichts vorstellen können, teilweise Abgrenzungsprobleme mit der SIP (Sicherheit Intervention Prävention). Ausführlicher diskutiert wurde der Umgang mit dem Spardruck, dem mit folgenden Strategien begegnet wird: Lobbyarbeit und Kontakte mit der Politik, Ausweisen der geleisteten Arbeit, Einführung von Qualitätsmerkmalen.
Anschliessend wurden besonders spannenden Projekte aus allen Sprachregionen vorgestellt und diskutiert.
Die Beteiligten waren sich am Ende des Nachmittags einig: Das Treffen war sehr bereichernd und sollte unbedingt wieder stattfinden. Dabei gilt es, bei den Rahmenbedingungen (Verständigung, Planung, Themenwahl) Anpassungen vorzunehmen. Die Organisationsgruppe der FGMJA freut sich bereits auf einen weiteren Versuch.

GROUPE DE TRAVAIL ANIMATION JEUNESSE HORS MURS

Christine Hotz, *FGMJA*

Fin 2016, le groupe de travail Animation jeunesse hors murs a organisé pour la première fois une rencontre entre la Suisse alémanique, la Romandie et le Tessin. Même si la communication n'a pas été aussi aisée que souhaité, des discussions animées ont eu lieu. Dans une première partie, différents mandats de l'animation itinérante ont été présentés. Cela a montré que la diversité de celle-ci n'a pas de limites. Par contre, lors de l'énumération des défis actuels, de nombreux points communs sont apparus, comme par exemple la pression financière, les règlementations et conflits d'intérêt dans l'espace public, les problèmes de démarcation d'avec le personnel SIP (Sécurité, Intervention, Prévention) et les difficultés linguistiques dans le travail avec des migrant-e-s qui ont du mal à s'imaginer en quoi consistent les services de l'animation itinérante. Ensuite, des projets particulièrement intéressants de toutes les régions linguistiques ont été présentés et discutés. A la fin de l'après-midi, les participant-e-s étaient unanimes: la rencontre a été très enrichissante et doit absolument à nouveau avoir lieu. Le comité d'organisation du groupe de travail se réjouit déjà d'une nouvelle tentative.

DAMIT INFOS BEI DEN JUGENDLICHEN ANKOMMEN

Ursula Weber, *Fachgruppe Jugendinfo*

Jugendinformation wird europaweit angeboten – sie ist im Netzwerk eryica organisiert. Die deutschsprachigen Mitglieder trafen sich in Wien zu einer Standortbestimmung und Zukunftswerkstatt. Mitarbeitende von Jugendinformationsangeboten aus Belgien, Deutschland, Italien, Liechtenstein, Luxemburg, Österreich und der Schweiz traten in einen Dialog: Wie sieht Jugendinformation in Zukunft aus? Was bringt der technische Wandel? Welche Themen gewinnen an Gewicht?
Schnell kristallisierte sich aus den Impulsreferaten, der Analyse von Praxisbeispielen und der Diskussion heraus, dass „mobile first“ und ein responsives Design entscheidend sind, da die Mehrheit der Jugendlichen das Smartphone als wichtigsten Zugang zu Information nutzt. Ein entsprechendes Angebot zu schaffen setzt das digitale Know-how und gemischte Teams voraus.
Intensiv diskutiert wurde die zunehmende Relevanz von unabhängiger Information, echter Kommunikation und Transparenz bezüglich Quellen: Selbst viele Erwachsene tun sich schwer damit, zwischen konkreten Fachinformationen, PR und individuellen Meinungen in Foren zu unterscheiden. Hier können sich Jugendinfo-Angebote in Zukunft von reinen Online-DienstleisterInnen abheben, wenn die Jugendlichen sie als verlässliches Gegenüber wahrnehmen. Für die Kommunikation wurden Echtheit und Empathie als Kernkompetenzen genannt. Gemeint ist ein zugewandter Ton ohne Anbiederung, eine verständliche Sprache und die genaue Kenntnis der Bedürfnisse der Zielgruppe –gekoppelt an das nötige Fachwissen darüber, wie Inhalte aufbereitet sein müssen, damit sie in den unterschiedlichen Kanälen gehört werden. Jugendinfo-AnbieterInnen, die diese Punkte konsequent beachten – so der allgemeine Konsens – können auch in Zukunft wichtige Knotenpunkte zu den unterschiedlichsten Netzwerken übernehmen und echten gesellschaftlichen Mehrwert auch ausserhalb der klassischen Jugendarbeit bieten.

Dokumentation der Tagung: jugendinfo.at/zukunftjugendinformation/praesentationen-und-ergebnisse

Europäische Standards der Jugendinformation: eryica.org/page/european-youth-information-charter

POUR QUE LES INFOS PARVIENNENT JUSQU'AUX JEUNES

Ursula Weber, *groupe de travail information jeunesse*

L'information jeunesse européenne est organisée au sein du réseau eryica. Des professionnel-le-s germanophones des offres d'info jeunesse de Belgique, d'Allemagne, d'Italie, du Liechtenstein, du Luxembourg, d'Autriche et de Suisse se sont retrouvés pour un bilan et un atelier consacré à l'avenir: Qu'amène l'évolution technologique? Quels sont les thèmes qui auront plus d'importance?
Il est rapidement ressorti que «mobile first» et un «responsive design» sont décisifs. La majorité des jeunes utilise le smartphone comme accès principal à l'information. Proposer une offre en conséquence exige le savoir-faire digital nécessaire et des équipes mixtes. L'importance croissante de l'information indépendante, de la vraie communication et de la transparence quant aux sources a fait l'objet de discussions intenses: même de nombreux adultes ont de la peine à distinguer entre informations factuelles concrètes, relations publiques et opinions individuelles dans des forums. A l'avenir, les offres d'info jeunesse peuvent se démarquer des services en ligne classiques si les jeunes les perçoivent comme un interlocuteur fiable. L'authenticité et l'empathie ont été évoquées comme des compétences centrales pour la communication. Cela suppose un ton approprié, un langage compréhensible et la connaissance exacte des besoins du groupe cible – de pair avec les connaissances techniques nécessaires pour préparer les contenus afin qu'ils soient entendus dans les différents canaux. Selon le consensus général, les services d'info jeunesse qui prennent en compte ces points peuvent assurer à l'avenir aussi la fonction de carrefour vers les différents réseaux et offrir une plus-value sociale en dehors de l'animation jeunesse classique.

Documentation du congrès : jugendinfo.at/zukunftjugendinformation/praesentationen-und-ergebnisse

Standards européens de l'info jeunesse : www.eryica.org/page/european-youth-information-charter

Info*Animation* ist die Fachzeitschrift des Dachverbands Offene Kinder- und Jugendarbeit Schweiz (DOJ). Sie erscheint dreimal jährlich mit thematischen Nummern. Kollektivmitglieder und Anschlussmitglieder erhalten die Fachzeitschrift ohne weitere Kosten. Für alle anderen EmpfängerInnen beträgt der Richtpreis 50.– Franken pro Jahr.

Zusätzliche Hefte können auf unserer Internetseite bestellt und frühere Ausgaben als PDF heruntergeladen werden: http://www.doj.ch

Um die Info*Animation* nicht mehr zu erhalten, bitte ein Mail an welcome@doj.ch schicken.

Info zu Inserierungsmöglichkeiten via welcome@doj.ch

Info*Animation* est la revue spécialisée de l'Association faîtière suisse pour l'animation enfance et jeunesse en milieu ouvert (AFAJ). Elle paraît trois fois par année, chaque numéro étant consacré à un sujet particulier. Les membres collectifs et affiliés de l'AFAJ reçoivent Info*Animation* sans frais supplémentaires. Pour les autres lecteurs-trices, le prix indicatif est de 50.– francs par année.

Pour commander des exemplaires supplémentaires ou télécharger d'anciennes éditions d'Info*Animation*, voir http://www.doj.ch

Pour ne plus recevoir Info*Animation*, prière de s'adresser à welcome@doj.ch.

Pour insérer une annonce ou joindre un encart, contacter welcome@doj.ch

Impressum:

DOJ AFAJ
Dachverband offene Kinder- und Jugendarbeit Schweiz
Association faîtière suisse pour l'animation enfance et jeunesse en milieu ouvert

Dachverband offene Kinder-
und Jugendarbeit Schweiz
Pavillonweg 3
3012 Bern
Tel. 031 300 20 55
Fax. 031 300 20 57
welcome@doj.ch
www.doj.ch

Redaktion / Rédaction: **Katrin Haltmeier**
Übersetzungen / traductions: **Marilène Broglie**
Gestaltung & Layout / Graphisme et mise en page: **starwish.ch**
Druck / Impression: **Druckerei Gasser, Belp**